

PROJECTEURS

L'ÉCLAIRAGE INDISPENSABLE
POUR PRÉPARER VOTRE PROJET

DEVENIR TRADUCTEUR, INTERPRÈTE



FÉVRIER 2023

bpifrance

CRÉATION

PROJECTEURS

AVANT-PROPOS

Les dossiers Projecteurs constituent un outil de premier niveau d'analyse d'un métier ou d'un secteur. Ils s'adressent aux porteurs de projets entrepreneuriaux, futurs micro-entrepreneurs ou dirigeants de TPE (commerçants, artisans, professions libérales, *etc.*), et à leurs conseillers.

Chaque dossier présente de façon synthétique et pédagogique une description de l'activité sur les plans économique et réglementaire, les tendances, les chiffres-clés du métier et/ou du marché, la réglementation applicable, des contacts et des sources d'information, une bibliographie ainsi que de nombreux conseils.

Ce document ne développe pas la méthodologie générale de création/reprise d'entreprise. Celle-ci est détaillée sur le site **[Bpifrance-creation.fr](https://bpifrance-creation.fr)**. Vous y trouverez des contenus spécifiques sur les **statuts juridiques**, les **financements**, les **aides**, la **fiscalité**, les **locaux**, le **statut fiscal et social de l'entrepreneur**... Rapprochez-vous également des **réseaux d'accompagnement** à la création/reprise d'entreprise pour une étude locale de votre marché.

Si vous souhaitez actualiser les informations contenues dans ce dossier, n'hésitez pas à vous renseigner directement auprès des sources mentionnées.

Le dossier Projecteurs DEVENIR TRADUCTEUR, INTERPRÈTE est édité par Bpifrance.

Son contenu est 100 % numérique. Il est vendu au prix de 16 € TTC à l'adresse : <https://bpifrance-creation.fr/librairie>

27-31, avenue du Général Leclerc, 94700 Maisons-Alfort

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Nicolas Dufourcq

CONTACTS

Sonia Julaud (sonia.julaud@bpifrance.fr)

Laurence Tassone (laurence.tassone@bpifrance.fr)

ISBN : 978-2-38076-045-3

Bpifrance, février 2023

MISES EN GARDE

1. Ce dossier est réalisé par Bpifrance Création avec la collaboration de certains organismes professionnels. Malgré tout le soin apporté à sa réalisation, Bpifrance ne peut garantir les informations dans le temps et décline toute responsabilité quant aux conséquences résultant de leur usage ou d'erreurs éventuelles. Les exemples sont donnés à titre indicatif et non exhaustif, et ne sauraient en aucun cas engager la responsabilité de Bpifrance à quelque titre que ce soit.
2. Ce dossier ne constitue pas une méthodologie de création ou de reprise d'entreprise. Seules sont analysées les spécificités d'une profession. Pour répondre à des questions d'ordre général sur la méthodologie de la création d'entreprise, reportez-vous au site Internet de Bpifrance Création : <https://bpifrance-creation.fr>
3. En application du Code de la propriété intellectuelle, IL EST INTERDIT DE REPRODUIRE intégralement ou partiellement ce document, sur quelque support que ce soit, sans l'autorisation préalable écrite de Bpifrance Création. Pour toute demande, utilisez le [formulaire de contact](#) du site de Bpifrance Création.

DEVENIR TRADUCTEUR, INTERPRÈTE

“ La langue de l’Europe, c’est la traduction. ”
Umberto Eco*

MERCI

aux personnes qui ont bien voulu répondre à nos questions,
en particulier :

- Gaële Gagné, membre du comité directeur de la Société française des traducteurs (**SFT**)
- Ludivine Guignot, membre de l’Association française des interprètes et des traducteurs en langue des signes (**Afils**)
- Annelise Jost, secrétaire générale de la Chambre nationale des entreprises de traduction (**Cnet**)
- Camille Mercier-Sanders, présidente de l’Association internationale des interprètes de conférence (**AIIC France**)
- Anthony Panetto, secrétaire de l’Association des traducteurs/adaptateurs de l’audiovisuel (**Ataa**)

N’hésitez pas à partager avec nous vos réflexions et expériences !

* Écrivain, citation extraite de son ouvrage « Dire presque la même chose » (Grasset, 2007).

SOMMAIRE

1.	EN BREF	5
2.	DÉFINITION DE LA PROFESSION	7
3.	ÉLÉMENTS DE L'ÉTUDE DE MARCHÉ	14
4.	MOYENS POUR DÉMARRER L'ACTIVITÉ	32
5.	ÉLÉMENTS FINANCIERS	36
6.	RÈGLES DE LA PROFESSION	44
7.	CONTACTS ET SOURCES D'INFORMATION	50

**EN
BREF**

1.

EN BREF

Avec plus de 6 000 langues parlées autour du globe, le développement de la communication digitale, le boom des activités à l'international et du e-commerce, l'élargissement de l'Union européenne et les flux migratoires, les besoins en traduction et en interprétation ne cessent d'augmenter. Les traducteurs relèvent les défis de la montée en puissance de la traduction automatique, quand les interprètes, peu nombreux, bénéficient d'une forte demande constante sur un marché restreint mais lucratif. Les services linguistiques offrent ainsi de nombreuses opportunités de création d'entreprise.

Le marché de la traduction est globalement en expansion ; mais tous les segments n'en profitent pas de la même manière. D'autant plus que la traduction automatique ou neuronale, sans intervention humaine, est en progression constante, et vient concurrencer les acteurs de la profession. *A contrario*, elle facilite aussi leur travail et améliore leur productivité sur des textes très simples. Le savoir-faire du traducteur reste indispensable pour les traductions impliquant des enjeux importants (communication et marketing par exemple) ou des risques élevés (notamment juridiques). Reste que le développement de la traduction automatique amène les clients à augmenter la pression sur les traducteurs concernant les délais et les tarifs. Pour y faire face, ces professionnels adoptent trois stratégies : la spécialisation ou au contraire la diversification, et la collaboration.

Minoritaire sur le marché, la traduction littéraire requiert des compétences rédactionnelles exceptionnelles. La majorité des traducteurs de ce domaine exercent d'autres activités en parallèle comme la traduction technique ou de l'audiovisuel par exemple. Les traducteurs de l'audiovisuel, quant à eux, sont à la peine en raison d'un marché tendu et très volatile et d'un manque de reconnaissance de la valeur de leur travail, les revalorisations tarifaires de ces derniers mois n'étant bien souvent qu'un rattrapage, après des décennies de baisse.

Petit marché encore préservé de l'intelligence artificielle, l'interprétation peut générer des revenus suffisants, à condition d'entretenir un bon réseau et de s'informer de l'actualité des entreprises et institutions pour détecter les opportunités et les langues en demande.

Pour réussir dans ces métiers, il ne suffit pas d'être doué en langues. La prospection commerciale doit être très régulière, le réseautage entretenu et la posture d'entrepreneur parfaitement assumée.

CHIFFRES-CLÉS

+ 34 Md€

**d'augmentation du chiffre d'affaires
des services linguistiques dans le monde prévue
d'ici dix ans**

3 873

**entreprises de traduction
et d'interprétation créées en 2022**

(Fact.MR, dans le monde en 2022 ; Insee, en France)

2.

DÉFINITION DE LA PROFESSION

DÉFINITION DE LA PROFESSION

Activité

La traduction et l'interprétation constituent les deux pans des services linguistiques.

La traduction

L'activité de traduction est opérée par un **traducteur** qui restitue dans une langue (maternelle, le plus souvent), dite langue cible, le sens d'un document exprimé dans une autre langue, dite langue source. Il doit comprendre, dans ses moindres subtilités, le message véhiculé par le document source et le restituer dans la langue cible en respectant les impératifs suivants : le style (la spontanéité et le naturel de l'expression), la fidélité au texte d'origine et l'adaptation aux destinataires de la traduction.

Il existe deux types de traduction :

- La **traduction technique** qui porte sur des textes propres à un art, une science, une activité, un savoir-faire ou au fonctionnement d'une machine. La **traduction audiovisuelle** (doublage, sous-titrage *voice-over* ou « voix off ») est une spécialité à part entière de la traduction technique, qui requiert une formation spécifique.
- La **traduction littéraire** concerne l'œuvre telle qu'un roman, une nouvelle, une poésie, une BD.

La traduction en langue des signes française (LSF) existe également : elle n'a pas de version écrite, au sens graphique du terme. La forme « écrite » de la LSF est la vidéo. Cette spécialité, pratiquée de façon très ponctuelle par les interprètes en LSF, ne sera pas traitée dans ce dossier Projecteurs.

Le traducteur propose ses services aux :

- Entreprises privées, notamment dans les secteurs :
 - > du marketing, de la communication ;
 - > du juridique ;
 - > de la finance (et de l'assurance) ;
 - > de la pharmaceutique ;
 - > du médical ;
 - > de la chimie ;
 - > de l'industrie ;
 - > du tourisme ;
 - > de la culture ;
 - > de l'informatique ;
 - > de l'édition.
- Organismes privés et publics (ministères, tribunaux, organismes internationaux, enseignement supérieur).
- Agences de traduction.

Il existe par ailleurs une clientèle de particuliers qui peut avoir recours aux services d'un traducteur. Cependant, la réalisation de certains actes nécessite, de par la loi, le recours aux services d'un expert traducteur (voir la rubrique « **Le traducteur et/ou interprète près les tribunaux** » plus loin dans cette partie).

Source : UNAPL. « **Traducteur** », fiche métier en ligne.

L'interprétation

L'**interprète** est un spécialiste de la communication orale auquel une formation et une parfaite connaissance d'une ou plusieurs langues et cultures étrangères permettent de restituer dans toutes ses nuances un discours d'une technicité souvent élevée. Il lui faut comprendre la pensée et la personnalité de l'orateur. Certains interprètes sont également traducteurs. L'inverse est rare, l'interprétation requérant un savoir-faire très spécifique.

Il existe quatre types d'interprétation :

- L'**interprétation consécutive**, généralement utilisée lors d'*interviews* ou de réunions. L'interprète prend en note le discours prononcé puis, dans un deuxième temps, procède à la traduction. Toutes les 10 minutes environ, l'orateur doit arrêter son discours pour laisser l'interprète traduire.
- L'**interprétation de liaison**, qui permet de faire la liaison entre deux orateurs s'exprimant dans des langues différentes. L'interprète se place alors généralement entre les personnes concernées et traduit depuis et vers leurs deux langues.
- L'**interprétation simultanée**, entre autres dans les organisations internationales. Deux ou trois interprètes se relaient toutes les 30 minutes dans une cabine. Cette activité nécessite une grande concentration et de la rapidité. Si parmi le public, seul un petit groupe de participants a besoin de l'interprétation, alors l'interprète peut « chuchoter » à leur oreille en se plaçant derrière eux durant le discours. Dans ce cas, il est recommandé de ne pas dépasser trois à quatre personnes par interprète.
- L'**interprétation à distance**, au travers d'une plateforme de visioconférence. Les interprètes interviennent lors de réunions virtuelles depuis un plateau technique (ou « hub »), dans un local dédié et équipé de cabines d'interprétation, avec une équipe assurant la partie technique de la prestation à distance.

L'interprète propose ses services aux :

- entreprises ;
- associations ;
- institutions publiques françaises (ministères, tribunaux, administrations) ;
- organisations internationales (Conseil de l'Europe, Union européenne, agences de l'Organisation des Nations unies – ONU, l'Organisation de coopération et de développement économiques – OCDE...) ;
- établissements d'enseignement supérieur ;
- agences d'interprétation.

Il existe par ailleurs une clientèle de particuliers qui peut avoir recours aux services d'un interprète. Cependant, la réalisation de certains actes nécessite, de par la loi, le recours aux services d'un expert interprète (voir la rubrique « **Le traducteur et/ou interprète près les tribunaux** » ci-après).

Sources :

- CULTURES CONNECTION. « **L'interprète de conférence, acteur incontournable d'un événement international réussi** », rubrique en ligne.
- UNAPL. « **Interprète de conférence** », fiche métier en ligne.

L'interprète en langues des signes

La spécificité tient ici au passage d'une langue à caractère vocal à une langue à caractère gestuel et *vice versa*. Les interprètes en langue des signes française (LSF) interviennent auprès d'entreprises, d'administrations publiques, de particuliers ou d'organisations internationales lors de :

- conférences, congrès, séminaires, réunions politiques ;
- événements politiques internationaux (conseil de l'Europe, Union européenne, agences de l'ONU, OCDE) ;
- réunions de service en entreprise, formations ;
- situations de la vie quotidienne (démarches administratives, médicales, financières, réunions scolaires, mariages, baptêmes).

Ces missions peuvent être effectuées à distance.

Pour en savoir plus :

→ AFILS. « [Interprète français – LSF : mode d'emploi](#) », brochure publiée en 2016.

Le traducteur et/ou interprète près les tribunaux

La réalisation de certains actes nécessite, de par la loi, le recours aux services d'un expert traducteur et/ou interprète. Cet expert est alors collaborateur occasionnel du service public (COSP), également appelé « auxiliaire de justice ».

Spécialiste de sa discipline, comme les experts en santé, en industrie ou en économie, le traducteur et/ou interprète est inscrit sur la liste d'une cour d'appel après acceptation de sa candidature. L'inscription sur les listes d'experts est réglementée et répond aux dispositions de la loi [71-498](#) du 29 juin 1971 relative aux experts judiciaires et du décret [2004-1463](#) du 23 décembre 2004 relatif aux experts judiciaires. Le dossier de candidature doit être demandé puis déposé auprès du tribunal de grande instance (TGI) de son lieu de résidence, avant le 1^{er} mars de chaque année.

Le traducteur et/ou interprète près les tribunaux peut travailler :

- au service des instances judiciaires et des services enquêteurs :
 - > en sa qualité de COSP, il assiste les services enquêteurs et le corps judiciaire du début d'une procédure jusqu'à sa conclusion ;
 - > l'expert intervient lors des gardes à vue et des audiences et l'expert traducteur effectue la traduction de toutes les pièces versées aux débats ;
 - > afin de garantir au justiciable un procès équitable quelle que soit son origine ou sa langue, il doit faire preuve de professionnalisme et d'une parfaite neutralité dans l'exercice de ses fonctions ;
 - > il agit sur réquisition et sa rémunération est réglée par les services de l'État.
- au service des particuliers, notaires, avocats, huissiers de justice, entreprises, etc. :
 - > l'expert traducteur établit la traduction officielle (traduction certifiée) de tous actes d'état civil ou documents administratifs, extrajudiciaires, notariés... ;
 - > l'expert interprète intervient pour toutes les missions où sa présence est prévue par la loi ;
 - > dans ce cadre, leur rémunération est réglée par le demandeur.

Le travail de l'expert traducteur COSP porte, selon la situation, sur les documents suivants :

- les pièces versées aux débats ou nécessaires à la manifestation de la vérité dans le cadre d'une procédure judiciaire (sur réquisition en qualité de COSP) ;
- les actes d'état civil ;
- les diplômes, relevés de notes, lettres de recommandation, permis de conduire, ordonnances et dossiers médicaux, etc. ;
- les actes notariés (ventes immobilières, donations, contrats de mariage, testaments...) ;
- les extraits de casier judiciaire ;
- les dossiers d'adoption ;
- les contrats de travail, Kbis...

Sources :

- SFT. « [Expert judiciaire en France](#) », rubrique en ligne.
- UNETICA. « [Le recours aux services d'un expert traducteur et/ou interprète](#) », brochure en ligne.

Code APE de la NAF

Les métiers de traducteur et d'interprète relèvent du code d'activité principale de l'entreprise (APE) **74.30Z « Traduction et interprétation »** au sein de la nomenclature d'activités française (NAF, révision 2 de 2008). Ce code comprend les activités de traduction et d'interprétariat (sans autre précision).

Pour en savoir plus :

- MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE, DES FINANCES ET DE LA SOUVERAINETÉ INDUSTRIELLE ET ÉCONOMIQUE. « [Activité de votre entreprise : code APE, code NAF, qu'est-ce que c'est ?](#) », rubrique en ligne.

Aptitudes

Le traducteur

Le traducteur doit :

- avant tout avoir une parfaite maîtrise de sa langue (et des règles typographiques), dans toute sa subtilité, ainsi que d'excellentes compétences rédactionnelles ;
- être polyvalent au départ, puis s'efforcer de se spécialiser en suivant régulièrement des formations, par exemple dans les domaines du droit, des usages commerciaux ou des normes, dans un domaine d'activité (informatique, télécommunications, finances, médecine, etc.) et, si nécessaire, en rédaction ;
- suivre l'actualité de près pour connaître les opportunités : nouveaux marchés, fusions/acquisitions d'entreprises, réglementations et normes, directives européennes ;
- savoir négocier ses tarifs en évaluant le temps consacré à un document ;
- être capable de refuser une mission lorsqu'un texte est en dehors de ses domaines de compétences afin de ne pas « apprendre aux frais du client » et ainsi préserver sa clientèle à long terme ;
- être à l'aise avec les outils informatiques.

L'interprète

Souvent bilingue de naissance, ou ayant vécu de nombreuses années dans le pays de la langue cible ou source l'interprète doit :

- avoir une excellente maîtrise de sa langue maternelle ;
- connaître les cultures et les pays des langues cibles ou sources ;
- se tenir informé de l'actualité, posséder une très grande culture générale ;
- être doué pour la communication orale ;
- avoir une excellente mémoire, une bonne résistance nerveuse ainsi qu'une capacité d'attention et de concentration sans faille : écouter, comprendre puis traduire est un exercice très exigeant sur le plan cognitif, d'autant plus depuis les confinements liés à la Covid-19 qui ont amené les interprètes à travailler à distance, avec une qualité de son parfois approximative ;
- savoir estimer au plus juste le temps à consacrer à la préparation d'une intervention, en particulier dans un domaine particulièrement technique ou spécialisé.

DÉFINITION DE LA PROFESSION

Entrepreneurs avant tout

Adopter une posture d'entrepreneur, et non pas uniquement d'expert en langues, est indispensable pour développer son activité. Le traducteur et l'interprète doivent être de bons gestionnaires d'entreprise, intégrant dans leur quotidien les tâches commerciales et administratives comme la prospection, le contact régulier avec les clients, la comptabilité, les relances de paiement.

Au-delà de ces compétences, la juste évaluation de ses tarifs et le refus de brader ses services sont des démarches incontournables qu'il ne faut pas craindre de mettre en place, de peur de ne pas avoir assez de clients.

Lexique

Sont mentionnés ici les principaux termes utilisés dans ce dossier.

BANQUE DE DONNÉES TERMINOLOGIQUE	<p>Dictionnaire recensant les termes du langage spécifique d'une ou plusieurs spécialités. La plupart des bases terminologiques sont multilingues.</p> <p>Exemples :</p> <ul style="list-style-type: none">• IATE (<i>Interactive Terminology for Europe</i>), créée pour répondre aux besoins de la Communauté européenne ;• le Grand dictionnaire terminologique du gouvernement québécois et son outil Termium Plus : cet outil international indique la source des termes enregistrés, ce qui permet de vérifier si le vocabulaire est d'usage au Canada, en France ou en Europe en général ;• de grandes entreprises ou certains organismes disposent de leur propre base de données terminologique (l'Inra, l'Otan, l'Afnor ou encore l'OCDE).
BIOTRADUCTION	<p>Traduction réalisée par un être humain, par opposition à la traduction assistée par ordinateur (TAO) et à la traduction automatique (TA).</p>
CONCORDANCIER BILINGUE	<p>Outil en ligne d'aide à la traduction (exemple : Reverso, Linguee) qui, à partir d'un corpus (ou mémoire de traduction), fournit la traduction d'un terme ou d'une expression en contexte.</p>
CORPUS OU MÉMOIRE DE TRADUCTION	<p>Base de données conservant en mémoire des textes déjà traduits servant à alimenter les concordanciers et les outils de traduction automatique.</p> <p>Le traducteur crée également lui-même ses propres corpus, à partir des traductions qu'il effectue pour ses clients, et les inclut dans ses outils de traduction assistée par un ordinateur.</p> <p>Un corpus peut aussi être fourni par un client l'ayant créé à partir des traductions qu'il possède déjà.</p>
POST-ÉDITION	<p>Activité qui consiste à corriger un texte traduit automatiquement pour le rendre humainement intelligible.</p>

DÉFINITION DE LA PROFESSION

TRADUCTION ASSISTÉE PAR ORDINATEUR (TAO)	<p>La traduction assistée par ordinateur ou TAO est basée sur un logiciel (Trados Studio, memoQ, Wordfast entre autres) dans lequel sont enregistrés les mémoires de traduction (ou corpus) créés par le traducteur ou fournis par ses clients. Cet outil facilite le travail du traducteur en lui proposant des mots, tournures, ou phrases déjà traduites.</p> <p>L'outil permet également de créer des bases de données terminologiques à partir de la mémorisation des termes seuls (et non en contexte) utilisés dans les traductions.</p> <p>Le logiciel offre aussi la possibilité de se connecter à des outils de traduction automatique, des dictionnaires ou concordanciers en ligne, d'où la nécessité de la post-édition.</p>
TRADUCTION AUTOMATIQUE (TA)	<p>Traduction instantanée réalisée sans intervention humaine (avec DeepL, Google Translate ou ChatGPT), la traduction automatisée ou TA se base sur l'intelligence artificielle (traduction neuronale) qui déduit la traduction à partir d'un corpus incluant les contextes dans lesquels les mots sont employés. Elle nécessite également de la post-édition, en particulier lorsque le texte est très technique ou très spécifique.</p>
TRANSCRÉATION OU LOCALISATION	<p>La transcréation, située à mi-chemin entre la traduction et la rédaction, est une traduction créative non littérale, qui consiste à adapter un message à une audience cible afin qu'il produise le même effet que le message d'origine. Le traducteur l'adapte par exemple à la culture d'un pays ou d'une communauté (humour, adages, contextes, coutumes...).</p> <p>La transcréation est souvent employée dans les domaines du marketing (messages publicitaires, <i>community management</i>) et de la culture (titres de film, de livre, paroles de chanson). Il s'agit d'un savoir-faire à part entière.</p>
VOICE-OVER OU VOIX OFF	<p>Technique de traduction audiovisuelle qui permet, contrairement au doublage, d'enregistrer une voix sur la piste audio d'origine, laquelle peut être entendue en arrière-plan. Cette méthode de traduction est souvent utilisée dans le cadre de documentaires, d'actualités et d'émissions de télé-réalité pour traduire les interventions des invités/participants étrangers s'exprimant dans leur langue maternelle.</p>

3.

**ÉLÉMENTS
DE L'ÉTUDE
DE MARCHÉ**

ÉLÉMENTS DE L'ÉTUDE DE MARCHÉ

Lorsque nous en disposons, les chiffres et spécificités concernant les traducteurs littéraires et de l'audiovisuel seront mentionnés dans ce dossier Projecteurs.

Le marché

Marché mondial des services linguistiques

Le marché mondial des services linguistiques est évalué à 57 milliards d'euros en 2022 selon Fact.MR. Il devrait atteindre 91 milliards d'euros d'ici fin 2032, avec un taux de croissance annuel de 5,94 %, en hausse par rapport à la période 2017 à 2021, où il était de 4 %. L'Amérique du Nord représente 41,3 % de ce marché.

Autre chiffre significatif de l'ampleur des besoins : le budget moyen de traduction des grandes entreprises dans le monde varie entre 0,25 % et 2,5 % de leur chiffre d'affaires annuel !

La croissance de ce marché des services linguistiques s'explique par :

- la mondialisation des échanges ;
- la multiplication des opérations capitalistiques créatrices de multinationales et de grands groupes internationaux ;
- les flux migratoires ;
- le développement de la communication internationale, qui explose avec Internet ;
- le *boom* du *e-commerce* ;
- l'essor du *e-learning*, du *streaming*, des jeux vidéo ;
- l'élargissement de l'Union européenne, premier acteur linguistique mondial, ayant affirmé sa politique en faveur du multilinguisme (24 langues officielles), rendant obligatoire à l'échelle nationale la traduction de certains types de documents et la traduction à l'échelle communautaire de règlements ou rapports d'activités.

La mondialisation a cependant des conséquences contradictoires sur la filière de la traduction en particulier :

- l'accroissement du marché de la traduction avec une hausse du chiffre d'affaires, mais une offre en provenance des pays à faible niveau de vie qui tire les prix vers le bas ;
- une ouverture à des clients partout dans le monde, mais un risque élevé concernant les délais de paiement et le non-paiement avec un recours juridique plus difficile à mobiliser à l'international.

Sources :

- FACT.MR. « [Language Services Market](#) », étude publiée en septembre 2022.
- SFT. « [Nos marchés](#) », rubrique en ligne.

Nombre d'entreprises de traduction/interprétation en France

La France compte plus de 21 000 entreprises de traduction et d'interprétation en 2021.

Selon la Chambre nationale des entreprises de traduction (Cnet), environ 400 entreprises de traduction publient leurs comptes en France, les autres étant des entreprises individuelles non assujetties à l'obligation de publication des comptes annuels.

ÉLÉMENTS DE L'ÉTUDE DE MARCHÉ

Quant à la Société française des traducteurs (SFT), elle estime que la France compte environ 14 000 traducteurs. Les indépendants sont les plus nombreux. Les autres professionnels sont salariés d'entreprises de traduction, d'organisations internationales, d'entreprises publiques ou privées.

Nous ne disposons pas de chiffres spécifiques à l'activité d'interprétation.

Sources :

- Informations recueillies par Bpifrance auprès de la Société française des traducteurs (SFT) en octobre 2022 et auprès de la Chambre nationale des entreprises de traduction (Cnet) en novembre 2022.
- INSEE. « [Démographie des entreprises et des établissements pour l'année 2020](#) », publiée en 2022.

Marché de la traduction en France

Chiffres d'affaires des entreprises de traduction

Selon la Chambre nationale des entreprises de traduction (Cnet) :

- moins de 20 entreprises de traduction réalisent un chiffre d'affaires supérieur à 2 M€ ;
- environ une cinquantaine d'entreprises réalisent un chiffre d'affaires compris entre 500 000 € et 2 M€ ;
- les autres sont des sociétés de petite taille, souvent unipersonnelles, réalisant un chiffre d'affaires inférieur à 500 000 €.

Les 10 premières sociétés de traduction françaises représentent environ 15 % du chiffre d'affaires du secteur, et 80 à 90 % des sociétés réalisent un chiffre d'affaires inférieur à 100 000 €.

L'effectif moyen d'une société de traduction est de 3 personnes.

Source : informations recueillies par Bpifrance auprès de la Chambre nationale des entreprises de traduction (Cnet) en novembre 2022.

Profil des traducteurs

D'après l'enquête 2022 de la Société française des traducteurs (SFT) :

- Le traducteur est avant tout une traductrice (80 %).
- Les traducteurs exercent principalement leur métier dans le Sud-Est (29 %), en Île-de-France (23 %) et dans le Nord-Ouest (19 %).
- 75 % exercent leur métier à temps complet.
- 71 % ont un diplôme en traduction :
 - > ceux qui n'en ont pas sont toutefois détenteurs d'un diplôme équivalent au moins à Bac+4 pour 83 % d'entre eux, dont 60 % ont un Bac+5 ;
 - > les domaines d'études supérieures sont en majorité la littérature et l'édition, les lettres et les langues mais aussi les sciences humaines et sociales.
- Les principaux domaines de spécialisation sont : le juridique (18 %), la technique et l'industrie (15 %), le médical et les sciences du vivant (10 %), le marketing et la communication (10 %), la littérature et l'édition (8 %), l'économie et la finance (8 %).
- En France, l'anglais reste la langue prédominante (source et cible) : 75 % à 80 % des documents traduits le sont de l'anglais ou vers l'anglais.

Le traducteur est souvent un reconverti qui a pratiqué la traduction dans sa vie professionnelle antérieure.

Sources :

- Informations recueillies par Bpifrance auprès de la Société française des traducteurs (SFT) en octobre 2022.
- SFT. « [Résultats de l'enquête 2022 sur les pratiques professionnelles en traduction](#) », publiés le 09/11/2022.

Pour en savoir plus :

- ➔ Consultez la page « [Chiffres clés](#) » de la Société française des traducteurs (SFT), mise à jour régulièrement.

ÉLÉMENTS DE L'ÉTUDE DE MARCHÉ

Les traducteurs littéraires

Selon le rapport du Syndicat national de l'édition (SNE), voici les trois **langues** les plus largement traduites vers le français dans le domaine littéraire en 2021 :

- l'anglais arrive en tête, avec 7 369 titres, soit 6 titres traduits sur 10, une proportion équivalente à celle de 2020 ;
- le japonais, avec 2 281 titres, représente près de 1 titre traduit sur 5, soit une part en légère progression (17 % en 2020), du fait sans doute de l'essor du phénomène *manga* durant l'année 2021 ;
- l'italien arrive ensuite avec 529 titres (4 %, stable par rapport à 2020).

Avec l'allemand et l'espagnol, les cinq langues les plus traduites représentent 90 % des titres traduits en français.

Comme en 2019 et 2020, et dans le même ordre, les trois **segments éditoriaux** les plus traduits sont :

- les romans et la fiction romanesque (31 % des titres) ;
- la bande dessinée (27 %) ;
- la littérature jeunesse (11 %).

Ces trois catégories éditoriales représentent 69 % de l'ensemble des traductions.

La traduction littéraire est **un marché restreint et peu rémunérateur** : la majorité des traducteurs doivent compléter leurs revenus par d'autres activités. L'Association des traducteurs littéraires de France (ATLF) indique que 64 % des traducteurs littéraires exercent une autre activité en parallèle :

- 31 % sont enseignants-chercheurs ;
- 30 % sont des auteurs, salariés et indépendants des secteurs du livre, de la culture, de la communication et de la presse ;
- 4 % sont des traducteurs techniques, interprètes ou de l'audiovisuel.

Sources :

- ATLF. « **La situation socio-économique des traducteurs littéraires** », enquête publiée en juillet 2020.
- SNE. « **Les chiffres de l'édition 2021-2022** », rapport publié le 30/06/2022.

Pour en savoir plus :

- ➔ ATLF. « **Les traducteurs en couverture : multilinguisme et traduction** », rapport publié le 21/11/2022.

Les traducteurs de l'audiovisuel

La traduction de l'audiovisuel est un **marché de niche peu porteur**, sur lequel il est aujourd'hui difficile de se faire une place. L'Association des traducteurs/adaptateurs de l'audiovisuel (Ataa) estime qu'en France, environ 1 millier de traducteurs de l'audiovisuel vivent de leur activité.

La mondialisation et l'essor du numérique permettent certes aux œuvres audiovisuelles de circuler de plus en plus librement, et les supports de diffusion se sont multipliés (chaînes thématiques, services à la demande, vidéo sur *smartphone*, etc.), mais les débouchés en termes de traduction restent limités.

Étonnamment, les formations en adaptation audiovisuelle continuent non seulement à avoir du succès, mais se multiplient aussi. Ce qui amène à la prolifération de traducteurs qui se trouvent aujourd'hui trop nombreux, tandis que l'offre de travail rémunéré selon les normes professionnelles s'est fortement réduite.

Par ailleurs, la tentation de l'uberisation et du *low-cost*, ainsi que l'illusion du « tout-gratuit » avec les outils numériques peuvent parfois conduire certains clients à imposer des tarifs très bas, voire à faire appel à des « traducteurs » souvent inexpérimentés qui produisent des sous-titres de niveau non professionnel.

Les spécialistes du doublage s'en sortent le mieux : la traduction audiovisuelle est l'activité principale de 83 % des traductrices et traducteurs. C'est chez les spécialistes du doublage que cette part est la plus forte (91 %). Parmi les 17 % de celles et ceux pour qui la traduction audiovisuelle représente moins

ÉLÉMENTS DE L'ÉTUDE DE MARCHÉ

de la moitié de l'activité, 23 % travaillent dans la traduction littéraire et 24 % dans la traduction technique, tandis que 65 % exercent dans un autre domaine (parfois en plus des premiers), souvent en rapport avec le monde de la culture ou des médias.

Sources :

- ATAA. « [Les réalités d'un secteur en crise](#) », article publié le 19/04/2019.
- SCAM. « [La traduction audiovisuelle sans langue de bois](#) », enquête publiée le 23/06/2020.

Pour en savoir plus :

- TOM'S GUIDE. « [Squid Game est mal traduit, voici ce que vous avez raté](#) », article publié le 21/10/2021.

Marché de l'interprétation en France

Nous ne disposons pas de chiffre officiel sur le nombre d'interprètes indépendants en France, ni sur le chiffre d'affaires des entreprises d'interprétation.

Pour information, l'Association internationale des interprètes de conférence (AIIC France) compte plus de 400 adhérents en France. Au niveau mondial, l'association rassemble quelque 3 000 interprètes de conférence. Environ 25 interprètes sont formés chaque année.

Profil des interprètes

Selon l'AIIC France :

- la vaste majorité des interprètes de conférence est titulaire d'un Bac+5 en interprétation, après avoir fait une licence en langues étrangères ou dans un autre domaine, mais tout en ayant une excellente maîtrise des langues ;
- après quelques années d'exercice, un interprète travaille en moyenne entre 80 et 120 jours par an ;
- le mode principal d'interprétation est l'interprétation simultanée.

La Société française des traducteurs (SFT) a publié en 2016 une enquête sur les langues pratiquées par leurs adhérents interprètes, qui, pour la plupart, sont aussi traducteurs. Les répondants :

- travaillent en majorité avec deux langues et dans les deux sens ;
- sont seulement 46,5 % à pratiquer au moins une troisième langue de travail ;
- travaillent le plus fréquemment, et de loin, en français et anglais (viennent ensuite l'allemand, l'espagnol et l'italien) ;
- sont en majorité de langue maternelle française (56 %) et à 32 % de langue maternelle anglaise.

Source : SFT. « [Enquête 2016 sur les pratiques professionnelles des interprètes](#) », publiée en octobre 2016.

Les interprètes en langue des signes françaises (LSF)

Il y a environ 500 interprètes en LSF diplômés en France, mais tous ne sont pas en activité. L'exercice de la profession à temps plein est rare.

Les services d'interprètes peuvent être financés via des aides telles que la Prestation de compensation du handicap (PCH) ou des aides de l'Association de gestion du fonds pour l'insertion professionnelle des personnes handicapées (Agefiph).

Pour en savoir plus :

- (I) LSF. « [Interview de Stéphane Barrère fondateur de l'Agence \(i \) et interprète en langue des signes](#) », article publié le 15/06/2022.

Évolution du secteur

Croissance programmée pour les services linguistiques dans le monde

L'étude de Fact.MR donne les tendances mondiales suivantes en matière de pratiques professionnelles et d'usage des services linguistiques :

- à court terme (2022-2025) : la pandémie a renforcé l'usage du virtuel et a donné une forte impulsion au développement du commerce et de la communication par Internet, ce qui stimule la croissance du marché de la traduction/interprétation ;
- à moyen terme (2025-2028) : les entreprises se mondialisant de plus en plus devraient générer une forte demande de traduction, notamment juridique ;
- à long terme (2028-2032) : l'industrie de la santé, en particulier, devrait exprimer une forte demande en traduction et interprétation, liée à son internationalisation croissante.

Source : FACT.MR. « [Language Services Market](#) », étude publiée en septembre 2022.

La traduction et l'interprétation en France

Voici quelques chiffres issus du répertoire d'entreprises de l'Insee pour dimensionner la dynamique entrepreneuriale dans le secteur.

ÉVOLUTION DES CRÉATIONS D'ENTREPRISES DE TRADUCTION ET D'INTERPRÉTATION EN FRANCE, 2022

ACTIVITÉ	NOMBRE D'ENTREPRISES EN 2020	CRÉATIONS D'ENTREPRISES EN 2022	TAUX DE NOUVELLES ENTREPRISES 2020/2022
Traduction et interprétation (74.30Z)	21 157	3 873	18 %

Champ : France entière, entreprises du secteur « Traduction et interprétation » (code NAF 74.30Z).

Source : Insee ([REE](#), 2022).

La traduction en France : la demande est en hausse

Nous ne disposons pas de chiffres spécifiques au marché français de la traduction. Selon la SFT, il suit la tendance mondiale de l'accroissement de la demande en services linguistiques.

Les langues les plus recherchées sont majoritairement européennes, et la traduction assistée par ordinateur permet de répondre rapidement et efficacement à une demande en hausse.

Les langues les plus en demande en France

Il s'agit de :

- l'anglais (la majorité des traducteurs le pratiquent) ;
- le français ;
- l'allemand ;
- l'espagnol ;
- l'italien ;

ÉLÉMENTS DE L'ÉTUDE DE MARCHÉ

- le japonais ;
- le néerlandais.

Les outils utilisés par les traducteurs

L'enquête de la Société française des traducteurs (SFT) indique que :

- 75 % des traducteurs indépendants utilisent des logiciels de traduction assistée par ordinateur (TAO) ; dont les principaux sont :
 - > Trados Studio (77 % des traducteurs) ;
 - > MemoQ (33 %) ;
 - > Wordfast (15 %) ;
 - > Memsource (9 %) ;
 - > XTM Cloud (9 %).
- 27 % des traducteurs utilisent des logiciels de traduction automatique, dont 88 % ont choisi le logiciel DeepL.

Les clients orientent parfois le choix du logiciel.

Certains traducteurs utilisent aussi des logiciels de reconnaissance vocale, tels que Dragon Naturally Speaking, Trint, Express Scribe, qui permettent, par la dictée de la traduction, d'améliorer la rentabilité et d'atténuer la fatigue, les douleurs et les troubles musculosquelettiques (TMS) liés à la frappe au clavier.

Source : SFT. « [Résultats de l'enquête 2022 sur les pratiques professionnelles en traduction](#) », publiés le 09/11/2022.

Pour en savoir plus :

- ➔ Consultez la page « [Chiffres clés](#) » de la Société française des traducteurs (SFT).

L'interprétation en France : un marché restreint mais porteur

Une forte demande

Le marché est porteur pour les interprètes qui ont de solides formations, notamment celles labellisées *European masters in conference interpreting* ([EMCI](#)), reconnues pour leur qualité.

L'interprétation représentant un marché restreint, le développement de l'activité repose avant tout sur votre réseau. D'où l'importance de la formation et de l'adhésion à une association, qui vous mettent au contact de futurs collègues et de professionnels en exercice qui pourront vous recommander.

Il est donc tout à fait possible de vivre de ce métier, à condition d'être également disponible et prêt à se déplacer.

Source : informations recueillies par Bpifrance auprès de l'Association internationale des interprètes de conférence (AIIC France) en novembre 2022.

Un marché changeant

La seule combinaison linguistique en demande constante en France est celle du français/anglais. La demande concernant les autres langues est influencée par la conjoncture politique et économique.

Du côté des institutions, par exemple, l'élargissement de l'Union européenne il y a une quinzaine d'années a fortement stimulé la demande de prestations en langues est-européennes. Demande qui s'est tarie dès lors que les institutions se sont constitué une base suffisante de prestataires ou de salariés pratiquant ces langues.

À l'inverse, la combinaison de langue anglais/espagnol est recherchée depuis quelques années, en lien notamment avec l'adhésion récente de plusieurs pays hispanophones à l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE).

ÉLÉMENTS DE L'ÉTUDE DE MARCHÉ

Il est donc important de surveiller de près l'actualité des entreprises et des institutions, à la fois en France et à l'étranger.

Sources :

- Informations recueillies par Bpifrance auprès de l'Association internationale des interprètes de conférence (AIIC France) en novembre 2022.
- SFT. « [Enquête 2016 sur les pratiques professionnelles des interprètes](#) », publiée en octobre 2016.

L'interprétation en LSF

Selon Stéphan Barrère, fondateur de l'agence (i) LSF, la France est très en retard dans le domaine de l'interprétation en langage des signes dans les médias et notamment à la télévision. Il y a peu de journaux télévisés traduits sur les chaînes du service public, contrairement à ce que l'on peut voir en Belgique ou aux États-Unis par exemple. De même, l'interprétation lors des allocutions des hommes politiques n'est pas systématiquement proposée.

Selon la loi **2005-102** du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées, les services publics devraient être accessibles aux personnes sourdes. Cependant, en l'absence de décret d'application, les besoins (300 000 sourds signants en France) sont loin d'être satisfaits sur l'ensemble du territoire français. L'interprétation à distance se développe dans certains services publics (comme Pôle emploi ou la Caisse d'allocation familiale) et dans certaines communes.

Au niveau de l'Éducation nationale, il y a encore de la marge de progression pour favoriser une éducation bilingue LSF/français et diminuer l'échec scolaire des personnes sourdes.

Source : (i) LSF. « [Interview de Stéphan Barrère fondateur de l'Agence \(i \) et interprète en langue des signes](#) », article publié le 15/06/2022.

Tendances du secteur

La traduction automatique concurrence-t-elle la traduction humaine ?

Malgré les progrès marquants de l'intelligence artificielle, DeepL, Google Translate et ChatGPT n'ont aujourd'hui pas encore pris le pas sur le travail humain. Bien qu'il soit probablement alimenté par les mêmes corpus que les deux premiers outils cités, ChatGPT propose des traductions plus idiomatiques et permet d'être guidé dans son travail par les modifications successives des critères de recherche pour obtenir un résultat plus juste.

La traduction automatique **facilite le travail et améliore la productivité** du traducteur pour des textes très simples, comme des modes d'emploi, des fiches produit, des avis et commentaires sur un site Internet. Une fois la traduction automatique effectuée, le traducteur révise alors le texte traduit, car ce dernier peut comporter des erreurs, notamment liées au contexte, mais aussi des glissements de sens, voire des contresens.

Ce travail est devenu un savoir-faire à part entière, appelé la **post-édition**, que le traducteur peut inclure dans son offre de services. Les clients (en majorité des agences de traduction) effectuent alors eux-mêmes la traduction automatique puis font appel au traducteur pour la révision.

Il existe deux types de post-édition :

- La post-édition légère se concentre sur le sens et se limite à la correction de tout ce qui nuit à la lisibilité (mots inconnus, contresens, répétitions de mots, erreurs, etc.). Il ne s'agit pas de peaufiner le texte pour en améliorer la qualité, mais plutôt de le rendre suffisamment compréhensible.
- La post-édition exhaustive se rapproche d'une correction classique. La terminologie, le ton et le sens sont revus en profondeur afin que le résultat soit le plus proche possible d'un texte qui aurait été traduit ou écrit par une personne.

ÉLÉMENTS DE L'ÉTUDE DE MARCHÉ

Toutefois, la traduction automatique **reste inadaptée** pour des textes impliquant des enjeux importants (communiqués de presse, campagnes marketing, plaquettes, par exemple) et des risques élevés (pertes financières, actions en justice, contrats internationaux ou autorisations de mise sur le marché de médicaments – AMM –, entre autres). Dans ce cas, la traduction humaine est gage de qualité et d'efficacité : seul un humain peut produire un texte qui fait appel à l'imagination, suscite une réponse émotionnelle, adresse l'implicite sans erreur et engage sa responsabilité.

En outre, l'utilisation des outils de traduction automatique soulève des questions de **confidentialité** : les traductions effectuées par leur intermédiaire sont intégrées à leur corpus. Or, le traducteur a un devoir de confidentialité vis-à-vis de son client. Il ne rend pas publiques les traductions qu'il effectue.

Les traductions automatiques sont également **moins bien référencées** sur Internet que les biotraductions.

Sources :

- Informations recueillies par Bpifrance auprès de la Société française des traducteurs (SFT) en novembre 2022.
- TRADUCTAM. « [Traduction humaine, post-édition et traduction automatique, quand les utiliser ?](#) », article publié le 29/04/2021.

Pour en savoir plus :

→ ATLAS. « [Observatoire de la traduction automatique](#) », rapport publié en octobre 2021.

La pression de la TA conduit à se spécialiser, à se diversifier ou à collaborer

Le développement de la traduction automatique amène les clients à augmenter la pression exercée sur le traducteur concernant les délais et les tarifs. Pour y faire face, ces derniers adoptent trois stratégies.

La spécialisation

Le volume de données enregistrées dans un logiciel de traduction automatique n'est pas suffisant pour réaliser une traduction dans les domaines techniques, juridiques, médicaux, financiers, marketing, ou encore du jeu vidéo. La machine n'est pas capable d'appréhender l'intégralité de la terminologie et de la phraséologie propres à ces secteurs. De plus, les documents à traduire soulèvent parfois des enjeux majeurs qui ne permettent aucune erreur et nécessitent de ce fait l'intervention humaine. La spécialisation est donc une des clés pour assurer la pérennité de l'activité de traducteur.

L'enquête de la Société française des traducteurs (SFT) montre que :

- 66 % des traducteurs ont une spécialité qui représente plus de la moitié de leur chiffre d'affaires ;
- 2 % souhaitent ajouter une spécialité à leur(s) spécialisation(s) déjà acquise(s), surtout dans le juridique, la littérature et l'édition, le marketing et la communication, les arts et la culture.

La **traduction technique** est le marché le plus important dans la traduction. La demande venant des entreprises est considérable. Les opportunités (notamment sur des marchés de niche tels que le naval, le machinisme agricole, l'industrie) sont larges, car les outils de traduction automatique sont encore mal entraînés à la terminologie spécifique de ces domaines.

La **traduction financière** est un marché de niche mais qui offre des opportunités, car les traducteurs experts en finance sont peu nombreux. Traduire des documents boursiers, des bilans ou des rapports annuels requiert des connaissances techniques pointues.

Pour en savoir plus :

→ EDVENN. « [Se former à la traduction financière : le guide](#) », article publié le 07/10/2022.

La **traduction juridique** s'est considérablement développée avec l'intensification des échanges internationaux, notamment dans le domaine du commerce. La production de documents juridiques s'est

ÉLÉMENTS DE L'ÉTUDE DE MARCHÉ

fortement accrue. Leur traduction requiert une solide expertise pour transcrire avec finesse et rigueur des textes qui scellent des collaborations ou règlent des litiges.

Pour en savoir plus :

→ EDVENN. « [La traduction juridique, un marché de niche à fort potentiel](#) », article publié le 08/04/2020.

La **traduction médicale** a connu une progression sans précédent avec la pandémie de Covid-19. La recherche s'est accélérée, favorisant les échanges entre laboratoires et centres du monde entier, en lien avec la commercialisation de tests et de vaccins. Une activité toujours stimulée, qui requiert des traducteurs experts pour garantir notamment la mise sur le marché des médicaments dans chacun des pays visés et la publication des travaux de chercheurs.

La **traduction marketing** est primordiale pour les entreprises de grande envergure, qui doivent traduire et adapter des campagnes de communication pour plusieurs pays. Cela s'appelle la transcréation ou localisation. Les supports de communication font toute la différence pour convaincre et fidéliser la clientèle, dans un contexte parfois ultra-concurrentiel. Le marketing requiert des compétences créatives et rédactionnelles difficiles à acquérir par les machines et la traduction automatique. Par ailleurs, le marketing et la communication n'étant pas enseignés dans les écoles de traduction, se spécialiser dans ces domaines permet de se démarquer de la concurrence.

La **traduction dans le jeu vidéo ou « gaming »** requiert des traductions assurant l'immersion des joueurs qui ont à cœur de partager un référentiel commun, au travers d'un vocabulaire propre à chaque univers. Ici, le traducteur spécialisé joue un rôle central dans l'expérience vécue par les utilisateurs, qui conditionnera la renommée du jeu et de l'éditeur. Bon à savoir : ce secteur est en croissance exponentielle !

Pour en savoir plus :

→ BLOG DE COLINE SGORBINI. « [The Do's and Don'ts of Video Game Localization](#) », article publié le 14/10/2020.

La diversification

Sous-titrage de vidéos de communication, optimisation pour les moteurs de recherche (SEO), prestations administratives, de rédaction, de formation sont autant de services que le traducteur peut proposer à ses clients en parallèle de son offre de traduction. Avoir plusieurs cordes à son arc devient gage de réussite dans une économie évoluant à grande vitesse et sur un marché fortement concurrencé, notamment par le progrès des outils numériques.

L'enquête de la Société française des traducteurs (SFT) montre qu'en moyenne les traducteurs proposent 3 à 4 prestations de service de traduction.

Sur 10 répondants :

- 6 à 8 proposent de la relecture/correction ou révision de document ;
- 4 proposent de la post-édition de traduction automatique ;
- 2 proposent la transcréation, le contrôle qualité, la rédaction, le sous-titrage ou le doublage ;
- 1 seul propose la mise en page, la terminologie, la gestion de projet.

À noter : la transcréation et la post-édition sont de nouvelles spécialités qui ne figuraient pas dans l'enquête précédente datant de 2015.

Source : SFT. « [Résultats de l'enquête 2022 sur les pratiques professionnelles en traduction](#) », publiés le 09/11/2022.

La collaboration

Le ralentissement de l'activité lors de la crise de la Covid-19 en 2020 et 2021 a amené de plus en plus de traducteurs à collaborer. Ils peuvent ainsi concurrencer les grandes agences sur des projets d'envergure

ÉLÉMENTS DE L'ÉTUDE DE MARCHÉ

(gros volumes de traduction, contenus complexes ou diversifiés), marchés auxquels ils ne pourraient s'adresser seuls. L'enquête de la Société française des traducteurs (SFT) révèle que les tarifs pratiqués dans le cadre de sous-traitance pour des confrères/consœurs sont plus élevés qu'avec d'autres types de clients. Certains traducteurs ont recours à des contrats de collaboration ou à la sous-traitance, les autres, de plus en plus nombreux, forment des groupements d'intérêt économique (GIE), qui permettent de collaborer sans devoir créer une société.

Source : SFT. « [Résultats de l'enquête 2022 sur les pratiques professionnelles en traduction](#) », publiés le 09/11/2022.

Pour en savoir plus :

- TRADUPRENEURS. « [Comment sous-traiter en microentreprise ?](#) », article publié le 27/11/2020.
- TRADUPRENEURS. « [S'associer pour traduire](#) », article publié le 17/07/2015.

Les difficultés rencontrées par les traducteurs

Si 62 % des répondants à l'enquête de la Société française des traducteurs (SFT) sont satisfaits de leur situation professionnelle, certains rencontrent des difficultés, à savoir :

- des revenus insuffisants (76 %) ;
- un volume d'activité trop faible (49 %) ;
- des délais jugés trop courts (25 %) ;
- un certain isolement (21 %).

Parmi les 38 % d'insatisfaits, 32 % envisagent de changer d'activité principale, et 20 % pensent à changer de profession. L'enjeu est d'autant plus important que pour 27 % des répondants, l'activité de traduction est la principale source de revenus.

Source : SFT. « [Résultats de l'enquête 2022 sur les pratiques professionnelles en traduction](#) », publiés le 09/11/2022.

Les tendances du marché de la traduction littéraire

Dans son enquête de 2020, l'Association des traducteurs littéraires de France (ATLF) a constaté trois tendances :

- le vieillissement de la population des traducteurs littéraires : la moyenne d'âge est de 53 ans en 2019, année de l'enquête réalisée, contre 49 ans en 1999 et 45 ans en 1983 ;
- la féminisation : 80 % de femmes exercent la profession, contre 67 % en 2008, 62 % en 1999, et 46 % en 1983 ;
- un accroissement du niveau de diplôme (comme dans la population générale) : les traducteurs littéraires sont 98 % à détenir un diplôme de l'enseignement supérieur contre 94 % en 1999.

Source : ATLF. « [La situation socio-économique des traducteurs littéraires](#) », enquête publiée en juillet 2020.

Les tendances du marché de la traduction de l'audiovisuel

Avec l'explosion de la vidéo à la demande (VOD) et l'émergence des plateformes de *streaming*, la demande en doublage et sous-titrage augmente. L'enquête réalisée en 2020 par la Société civile des auteurs multimédia (Scam) montre que 57 % déclarent que le travail des traducteurs est diffusé sur des services de vidéo à la demande (VOD) et d'abonnement VOD (SVOD), et 49 % sur des plateformes de partage. Cette demande a permis à la filière de négocier les tarifs à la hausse.

ÉLÉMENTS DE L'ÉTUDE DE MARCHÉ

En outre, la France reste un des rares pays où il est encore possible de vivre de cette activité, entre autres grâce à la protection du droit d'auteur. Malgré cela, le marché reste difficile. La profession continue à souffrir de conditions de travail difficiles. Il faut travailler plus, avec des délais de plus en plus courts, pour s'assurer des revenus corrects.

Sources :

- SCAM. « [La traduction audiovisuelle sans langue de bois](#) », enquête publiée le 23/06/2020.
- TÉLÉRAMA. « [Les traducteurs de l'audiovisuel de plus en plus sollicités, de plus en plus précaires](#) », article publié le 16/06/2020.

Le marché de l'interprétation à distance est en croissance

Les prestations à distance suscitent une très forte demande depuis les confinements entraînés par la pandémie de Covid-19. Pendant ces périodes, les événements de type ateliers et webinaires ont pu être proposés à des publics plus larges, qui ne se seraient pas déplacés auparavant. Ces événements sont donc devenus multilingues, requérant l'intervention d'interprètes, et la demande perdure aujourd'hui.

Attention : les conditions de travail à distance peuvent être dégradées en raison de la mauvaise qualité du son (pics ou coupure de son, variations de fréquence, parasitage...).

Pour en savoir plus :

➔ ALTRADUCTIONS. « [Le défi de l'interprétation à distance](#) », article publié le 07/08/2020.

Proposer plusieurs langues et spécialités devient plus fréquent

L'internationalisation, notamment dans les secteurs automobile, pharmaceutique et du luxe fait grimper la demande en services d'interprétation. Les langues demandées varient en fonction des marchés qui se développent.

Pour élargir votre clientèle :

- ajoutez de nouvelles langues à votre offre de services ;
- développez des spécialisations grâce à l'expérience que vous aurez acquise au fil de vos missions, par exemple :
 - > marketing, finance et RH ;
 - > aéronautique, automobile, nouvelles technologies, BTP, développement durable ;
 - > cosmétique, luxe et mode ;
 - > médical et pharmaceutique.

Source : informations recueillies par Bpifrance auprès de l'Association internationale des interprètes de conférence (AIIC France) en novembre 2022.

Clientèle

Qui sont les clients du traducteur ?

Voici la répartition du chiffre d'affaires des traducteurs selon leurs **différents clients** :

- agences de traduction et autres intermédiaires – agences de communication, de création de contenu, de publicité, de rédaction technique – (43 %) ;
- entreprises et organisations en tant que clients directs (32 %) ;
- maisons d'édition et autres entreprises versant des droits d'auteur (13 %) ;

ÉLÉMENTS DE L'ÉTUDE DE MARCHÉ

- tribunaux et particuliers pour de la traduction certifiée (5 %) ;
- confrères et consœurs (4 %) ;
- autres (3 %).

L'enjeu pour vos clients est de consacrer la plus grande part de leurs ressources limitées (temps et budget) à la traduction qualitative de leurs contenus les plus stratégiques, et de faire appel à la traduction automatique, seule ou plus ou moins post-éditée, pour les contenus ayant un moindre impact.

Source : SFT. « [Résultats de l'enquête 2022 sur les pratiques professionnelles en traduction](#) », publiés le 09/11/2022.

Pour en savoir plus :

➔ Consultez la page « [Chiffres clés](#) » de la Société française des traducteurs (SFT).

Selon l'étude de la Société civile des auteurs multimédia (Scam), les **traducteurs de l'audiovisuel** ont pour clients :

- la télévision et le service public (80 %) ;
- les chaînes privées (77 %) ;
- les services de VOD et de SVOD (57 %) ;
- les plateformes de partage (49 %) ;
- le cinéma (31 %).

Sources :

- Informations recueillies par Bpifrance auprès de la Société française des traducteurs (SFT) en novembre 2022.
- SCAM. « [La traduction audiovisuelle sans langue de bois](#) », enquête publiée le 23/06/2020.

Agences de traduction : entre concurrence et opportunités de prestation

Elles sont à la fois clientes, lorsqu'elles sous-traitent leurs contrats à des indépendants, et concurrentes. Elles détiennent la majorité du marché de la traduction spécialisée et se réservent une marge importante imputable à leurs frais de gestion et aux coûts de relecture et d'intervention extérieure (publication assistée par ordinateur – PAO, reproduction, etc.).

Elles recherchent avant tout des traducteurs diplômés et expérimentés. Maîtriser la traduction assistée par ordinateur (TAO) et faire preuve de disponibilité et de réactivité est indispensable.

Il est difficile de n'avoir que des clients directs, donc d'éviter de travailler pour ces agences, qui exigent parfois de bas tarifs. Le mot d'ordre : avant d'accepter un contrat avec une agence de traduction, se renseigner sur ses pratiques auprès de vos confrères/consœurs, et refuser les contrats trop peu rémunérés.

Faut-il collaborer avec les plateformes de mise en relation avec la clientèle ?

Traduc.com, OneSky, Translate, MyBrian... Ces plateformes facilitant la recherche de professionnels (en direct ou via des agences de traduction) se développent, mais peuvent être parfois pénalisantes pour les traducteurs ou incompatibles avec le devoir de confidentialité. En effet, certaines affichent des tarifs bas et le transfert des mémoires de traduction par la plateforme, pourrait faire craindre aux clients qu'ils soient utilisés pour entraîner des moteurs de traduction automatique.

Pour en savoir plus :

- ➔ FAIRWORK. « [Fairwork 2022 Translation & Transcription Platform Ratings](#) », étude publiée en 2022 (évaluant la qualité de neuf plateformes en fonction des critères suivants : rémunération juste, contrats équitables, conditions de travail et management respectueux).
- ➔ LES RECETTES DU TRADUCTEUR. « [Comment négocier avec les agences de traduction ?](#) », article publié le 19/07/2022.

ÉLÉMENTS DE L'ÉTUDE DE MARCHÉ

- LES RECETTES DU TRADUCTEUR. « **3 erreurs qui plombent vos chances de décrocher de nouveaux clients** », article publié le 05/07/2022.
- TRADUPRENEURS. « **Nouveaux traducteurs : 10 conseils pour bien démarrer** », article publié le 23/01/2018.

Qui sont les clients de l'interprète ?

Les clients de l'interprète sont :

- les organisations internationales et les institutions européennes, dont la demande est très forte ;
- les organismes publics (ministères, par exemple) ;
- les universités, facultés et organismes de recherche (pour leurs conférences internationales, réunions internes et externes) ;
- les entreprises, associations, syndicats... ;
- les agences d'interprètes.

Sources :

- ALLTRADIS. « **Interprétation de conférence : traduction simultanée** », rubrique en ligne.
- Informations recueillies par Bpifrance auprès de l'Association internationale des interprètes de conférence (AIIC France) en novembre 2022.

Pour en savoir plus :

- CALLIOPE INTERPRETERS. « **Trois choses à savoir sur l'interprétation en Europe** », article publié le 19/01/2019.

AUTRES SOURCES D'INFORMATION POUR UNE ÉTUDE DE MARCHÉ LOCALE OU RÉGIONALE

- La mairie, les organismes consulaires (Chambre de commerce et d'industrie – CCI – et Chambre de métiers et de l'artisanat – CMA), les **données de l'Insee** (ex-Odil) et les sociétés de géomarketing apportent des informations sur la population.
- Le site de la **Direction générale des finances publiques** (DGFIP) du ministère de l'Économie, des Finances et de la Souveraineté industrielle et numérique permet d'accéder aux seuils d'imposition par commune.
- La consommation des ménages est analysée par l'Insee grâce aux **indices de disparité des dépenses de consommation** (IDC).
- Les antennes départementales des fédérations professionnelles (voir la partie 7 » **Contacts et sources d'information** ») et la Fédération des centres de gestion agréés (FCGA) qui présente aussi **ses ratios par région**.
- La **base de données publiques** en open data.
- Pour les créateurs franciliens ou de passage à Paris, le **pôle Prisme de la Bibliothèque nationale de France** (BNF) permet l'accès – physique uniquement – à des études de marché couvrant l'ensemble des secteurs de l'industrie, du commerce, des services et de l'artisanat en France et dans de nombreux pays étrangers, voire au niveau mondial.

Concurrence

Les principaux concurrents du traducteur

Les agences de traduction

Si les agences de traduction sont clientes des traducteurs indépendants (elles sous-traitent la totalité de leurs traductions ; voir la rubrique « **Clientèle** » plus haut dans cette partie), elles sont aussi leurs premiers concurrents.

Voici les 10 premiers acteurs du marché mondial des services linguistiques :

1. TransPerfect Translations (États-Unis).
2. RWS Holdings (Royaume-Uni).
3. LanguageLine Solutions (États-Unis).
4. Keywords Studios (Irlande).
5. Lionbridge Technologies (États-Unis).
6. Appen (Australie).
7. Translate plus (Royaume-Uni).
8. Acolad (France).
9. Hogarth Worldwide (Royaume-Uni).
10. Welocalize (États-Unis).

... et les principales agences en France :

- Acolad ;
- les filiales françaises de l'entreprise anglaise RWS, et celles des entreprises américaines TransPerfect et Lionbridge ;
- Datawords ;
- Tradutec ;
- Powerling.

Source : FACT.MR. « **Language Services Market** », étude publiée en septembre 2022.

Les plateformes de mise en relation

Ces plateformes sont concurrentes des indépendants puisqu'elles centralisent sur un même portail l'offre de nombreux traducteurs et facilitent le choix d'une option à bas coût.

Les traducteurs situés à l'étranger

La concurrence est particulièrement forte dans les pays où il n'y a pas de protection sociale, les tarifs pratiqués y sont moins élevés qu'en France. Le risque reste l'absence de garantie d'exécution ou de qualité, ainsi que les coûts juridiques éventuels pour faire respecter la transaction.

Les sociétés de postproduction spécialisées dans le doublage/sous-titrage

Elles se placent en intermédiaires entre les diffuseurs (clients finaux) et les traducteurs auxquels elles imposent leurs tarifs et leurs conditions. En tant que prestataires techniques, elles ont des compétences limitées en traduction, selon l'Ataa. Quand le client demande une baisse du tarif global, ce qui arrive régulièrement, ces sociétés de postproduction rognent sur le seul poste qui n'est pas protégé par un contrat de travail ou une convention collective : la traduction.

Sources :

- ATAA. « **Les réalités d'un secteur en crise** », article publié le 19/04/2019.
- Informations recueillies par Bpifrance auprès de la Société française des traducteurs (SFT) en novembre 2022.

ÉLÉMENTS DE L'ÉTUDE DE MARCHÉ

Les principaux concurrents de l'interprète

Sont en concurrence avec l'interprète :

- Les confrères/consœurs : ce sont les premiers concurrents des interprètes indépendants. L'interprétation à distance amène une potentielle concurrence étrangère moins chère, mais elle reste pour l'instant peu menaçante, car l'expertise, la confidentialité et la qualité des prestations peuvent être jugées comme incertaines.
- Les plateformes de mise en relation qui proposent des tarifs très concurrentiels.

L'intelligence artificielle sera peut-être concurrente de l'interprète dans un futur plus ou moins proche. Elle est déjà utilisée pour le sous-titrage automatique, mais est encore en développement pour l'interprétation orale.

Communication et prospection commerciale

Les traducteurs trouvent des clients principalement par recommandation (45 %). Ils font aussi de la prospection (23 %). L'Association internationale des interprètes de conférence (AIIC France) confirme que ces démarches sont pratiquées également par les interprètes dans des proportions similaires.

Sources :

- Informations recueillies par Bpifrance auprès de l'Association internationale des interprètes de conférence (AIIC France) en novembre 2022.
- SFT. « [Résultats de l'enquête 2022 sur les pratiques professionnelles en traduction](#) », publiés le 09/11/2022.

Les envois de courriel

Le courriel est efficace surtout lorsqu'il est personnalisé. Adapter son message à l'activité et aux besoins potentiels du prospect est certainement plus impactant que d'envoyer un courriel standardisé à la liste d'adresses de votre base de données. La tâche prend donc un peu de temps, d'où l'intérêt d'identifier avec soin les entreprises qui pourraient recourir à vos spécialités. Mettez en avant votre expérience et les compétences susceptibles de les intéresser.

GESTION D'UN FICHIER CLIENT ET RGPD

La gestion des fichiers clients obéit à des règles déontologiques. Il est interdit de collecter et de stocker des données à caractère personnel qui ne sont pas utiles directement à l'exercice de la profession. Ces informations relèvent du Règlement général de protection des données (RGPD) visant à la protection de la vie privée.

Pour en savoir plus :

- ➔ BPIFRANCE CRÉATION. « [Me mettre en conformité avec le RGPD \(Cnil\)](#) », rubrique en ligne.
- ➔ CNIL. « [RGPD : par où commencer](#) », rubrique en ligne.

La prospection téléphonique

Votre objectif est clair : obtenir un rendez-vous. Préparez votre discours, ne cherchez pas à dérouler un argumentaire de vente au pied levé. Assurez-vous que vous vous adressez au bon interlocuteur avant même de vous présenter. Effectuez les recherches nécessaires au préalable pour savoir à qui vous avez affaire et montrer que vous vous êtes renseigné sur l'activité et l'actualité de l'entreprise.

ÉLÉMENTS DE L'ÉTUDE DE MARCHÉ

Les clubs et réseaux d'entrepreneurs

Faire des rencontres, recevoir des conseils, éviter l'isolement, nourrir le bouche-à-oreille : faire partie de réseaux d'affaires ou de clubs d'entrepreneurs peut être un excellent moyen de développer votre activité. Soyez à l'affût des événements qu'ils organisent (conférences, ateliers, *afterworks*, réunions d'information), ainsi que de ceux proposés, entre autres, par :

- les **pépinières** et les **couveuses d'entreprises** ;
- les chambres consulaires ;
- les organismes professionnels ;
- les espaces de *coworking*.

Il existe aussi des plateformes de réseautage social (telles que Meetup) qui organisent des rencontres dont certaines sont liées à l'entrepreneuriat, et qui proposent des forums de discussion en ligne.

Pour en savoir plus :

- ➔ BPIFRANCE CRÉATION. « **Étendre votre réseau professionnel pour développer votre business** », rubrique en ligne.

Les réseaux d'accompagnement

N'hésitez pas à faire appel à ces réseaux qui vous informent et vous accompagnent dans le montage de votre projet. Ils organisent des événements de réseautage, proposent des formations, des groupes de recommandation d'affaires qui permettent de développer sa clientèle. Y adhérer permet de rompre l'isolement et d'être soutenu dans le développement de l'entreprise.

Pour en savoir plus :

- ➔ BPIFRANCE CRÉATION. « **Infographie : entrepreneurs, trouvez le bon réseau d'accompagnement selon vos besoins !** », « **Les réseaux pour m'accompagner dans mon projet** », rubriques en ligne.

Les salons professionnels

Visiter les salons spécialisés est une bonne occasion pour se faire connaître et pour rencontrer des organismes professionnels qui pourront vous conseiller dans le développement de votre clientèle.

Pour en savoir plus :

- ➔ Rubrique « **Organismes professionnels** » en partie 7 de ce dossier.

Le site Internet

La recherche d'un fournisseur/prestataire commence souvent en ligne : les futurs clients consultent son site Internet, mais aussi ses profils sur les réseaux sociaux afin de connaître son parcours et sa formation. Quelques conseils :

- Présentez votre offre : quels types de services proposez-vous ?
- Rendez la rubrique « Contact » bien visible et facile d'utilisation.
- Illustrez votre site avec une photo de vous pour apporter de la convivialité et de la crédibilité.
- Racontez votre parcours en mettant en valeur votre formation, votre expérience, votre vision du métier. Comme dans toute démarche de communication, le *storytelling* est important.
- Faites figurer sur votre site les recommandations de vos clients.

ÉLÉMENTS DE L'ÉTUDE DE MARCHÉ

- Créez un blog et/ou publiez une *newsletter* pour vous apporter de la notoriété. Il s'agit toutefois d'une activité chronophage.
- Travaillez sur le référencement de votre site pour que celui-ci arrive en tête des résultats sur les moteurs de recherche.

Source : SALON SME TV. « [5 étapes pour \(enfin !\) trouver des clients sur le Web](#) », conférence vidéo publiée le 02/09/2021.

Pour en savoir plus :

- TRADUPRENEURS. « [Créer un site Web pour votre entreprise de traduction](#) », article publié le 17/12/2019.

Les réseaux sociaux

Pour la prospection et la promotion, LinkedIn est incontournable. Beaucoup de traducteurs ont aussi une page Facebook ou Instagram. Discord est une plateforme de discussion très fréquentée par les traducteurs, qui y échangent par exemple des conseils et des demandes de collaboration.

Pour en savoir plus :

- BPIFRANCE INNO GÉNÉRATION – BIG 2021. « [Développer son personal branding \(ou marketing de soi\) sur LinkedIn](#) », vidéo du 07/10/2021.

Les annuaires en ligne

Inscrivez-vous sur les services Web permettant de présenter votre activité, par exemple les sites des associations professionnelles en France et à l'étranger, les annuaires des organismes professionnels, ou encore les Pages Jaunes et Google My Business.

Pour en savoir plus :

- BPIFRANCE CRÉATION. « [Comment communiquer efficacement sans budget ?](#) », « [Comment référencer son entreprise sur Google ?](#) », « [Prévoir la communication à mettre en place pour se faire connaître](#) », rubriques en ligne.
- CMA. « [L'indispensable du numérique en 50 minutes](#) », webinaire gratuit sur la mise en place d'outils numériques disponible en ligne.
- SALON SME TV. « [Être visible sur Internet, c'est simple !](#) », conférence vidéo publiée le 17/09/2021.
- SALON SME TV. « [5 étapes pour \(enfin !\) trouver des clients sur le Web](#) », conférence vidéo publiée le 02/09/2021.

4.

MOYENS POUR DÉMARRER L'ACTIVITÉ

MOYENS POUR DÉMARRER L'ACTIVITÉ

Ressources humaines

Formations

Formations en traduction

Il existe de nombreuses formations professionnalisantes en traduction spécialisée en France. Il s'agit pour l'essentiel de masters professionnels (Bac+5), qui se préparent en deux ans, après une licence en langues étrangères appliquées (LEA) ou en langues et civilisations étrangères.

Ces masters proposent généralement un ou plusieurs domaines de spécialité : traduction éditoriale, financière, informatique, institutionnelle, juridique, multimédia, audiovisuelle, médicale ou encore technique. Ces masters ou diplômes équivalents au Bac+5 peuvent être délivrés par des universités publiques ou privées en France.

Certains masters professionnels forment également à des activités connexes comme la rédaction technique, l'ingénierie linguistique, l'interculturalité, la terminologie-lexicographie, la gestion de projet ou l'interprétation de liaison.

La plupart des masters professionnels en traduction spécialisée figurent sur le site Internet de l'[AFFUMT](#) (Association française des formations universitaires aux métiers de la traduction).

Il existe également des formations à distance, en France ([Edvenn](#) par exemple) et à l'étranger ([Université Saint-Boniface](#) au Canada, [DipTrans](#) au Royaume-Uni entre autres).

Certaines universités adhèrent au [label EMT](#) (*European Master in Translation*) qui s'appuie sur un cadre de compétences établi par des experts européens. Ce cadre définit les compétences de base que les traducteurs doivent posséder pour travailler sur le marché actuel. De plus en plus d'universités, y compris au-delà de l'Union européenne, se servent de ce cadre comme modèle pour élaborer leurs programmes.

Source : UNION NATIONALE DES PROFESSIONS LIBÉRALES (UNAPL). « [Traducteur](#) », fiche métier en ligne.

Formations en traduction dans l'audiovisuel

Quelques masters professionnels en traduction comportent un parcours spécifique à l'audiovisuel :

- le [master Cinéma et audiovisuel](#) (Université Jean Jaurès de Toulouse) ;
- le [master Traduction anglaise spécialisée](#) – TAS –, parcours Traduction audiovisuelle – TAV – (Université Paris Nanterre) ;
- le parcours [Traduction spécialisée multilingue](#) : Traduction et adaptation cinématographiques – TAC – (Université de Lille) ;
- le [master Tradaptation](#) : sous-titrage et doublage des productions cinématographiques et audiovisuelles – TSD – (Université Côte d'Azur de Nice).
- le [master Traduction audiovisuelle et accessibilité](#) (ITIRI – Institut de traducteurs, d'interprètes et de relations internationales – de Strasbourg).

L'Association des traducteurs/adaptateurs de l'audiovisuel (Ataa) déconseille les formations payantes, qu'elles concernent la traduction/adaptation ou le sous-titrage pour sourds et malentendants, en raison des débouchés incertains du secteur.

MOYENS POUR DÉMARRER L'ACTIVITÉ

Formations en interprétation

La majorité des interprètes de conférence accède à la profession après avoir obtenu un diplôme d'une école d'interprétation. L'examen d'accès est réservé aux étudiants titulaires d'une licence ou d'un diplôme équivalent, dans une matière qui n'est pas forcément liée aux langues (sciences économiques, droit...). Le cursus s'étend sur deux ou trois ans. L'interprète aura au moins atteint le niveau Bac+5 sanctionné par un master en interprétation de conférence.

En France, les deux écoles les plus importantes qui forment des interprètes de conférence sont :

- le [master en interprétation de conférence](#) (École supérieure d'interprètes et de traducteurs – ESIT – à Paris Dauphine) ;
- le [master en interprétation de conférence](#) (Institut de management et de communication interculturels – ISIT – de l'Établissement expérimental Paris-Panthéon-Assas Université).

Formation en langue des signes française (LSF)

L'Association française des interprètes et des traducteurs en langue des signes (Afils) reconnaît, pour exercer la profession d'interprète LSF/français et adhérer à l'association, les qualifications suivantes :

- le [master d'Interprétation français/LSF](#) (ESIT-Paris III) ;
- le [master d'Interprétation français/LSF](#) (Paris VIII) ;
- le [master d'Interprétation français/LSF](#) (Lille III) ;
- le [master d'Interprétation français/LSF](#) (Rouen) ;
- le [master 2 – Traduction et Interprétation](#) (CETIM/ex-IUP Toulouse-Mirail) ;
- le [certificat universitaire d'interprètes en langue des signes](#) (Ecole de traduction et d'interprétation de l'Université de Genève – ETI – en Suisse).

Source : AFILS. « [Formations](#) », rubrique en ligne.

Convention collective

La convention collective nationale applicable aux salariés des entreprises de traduction est la [Convention collective nationale du personnel des prestataires de services dans le domaine du secteur tertiaire du 13 août 1999](#).

Pour en savoir plus :

- ➔ Toute convention est disponible au Journal Officiel et consultable sur le site de [Légifrance](#).

Locaux

Les interprètes préparent leurs interventions à domicile mais travaillent la plupart du temps chez leurs clients.

La majorité des traducteurs indépendants travaille à leur domicile. Attention : il existe cependant des restrictions à l'exercice de l'activité à son domicile.

Pour en savoir plus :

- ➔ BPIFRANCE CRÉATION. « [Domiciliation et exercice de l'activité chez soi](#) », rubrique en ligne.

MOYENS POUR DÉMARRER L'ACTIVITÉ

Vous pouvez également :

- louer ou acheter un local ;
- louer un bureau dans un espace de *coworking* ;
- au début de l'activité : occuper un bureau dans une [couveuse](#) (voir la rubrique « [Structure juridique](#) » en partie 6) ou une [pépinière](#) d'entreprise, pendant la durée de votre contrat avec elles.

Équipement – Investissement de départ

L'investissement de départ, pour le traducteur et l'interprète, est raisonnable. L'équipement de base comprend :

- un ordinateur de bureau et/ou portable avec un ou plusieurs écrans ;
- une connexion rapide à Internet ;
- un téléphone portable ;
- une imprimante ;
- des logiciels de bureautique, de traduction et de correction orthographique, un anti-virus, un espace de stockage virtuel (ceux de doublage et sous-titrage peuvent en revanche être onéreux pour un traducteur audiovisuel qui vient de se lancer) ;
- des ouvrages de référence (imprimés ou numériques) ;
- des cartes de visite, brochures ;
- un site ou un blog Internet.

L'interprète effectuant des prestations à distance depuis son domicile doit s'équiper d'une plateforme Web qui supporte les contraintes techniques de l'interprétariat.

ÉLÉMENTS FINANCIERS

5.

ÉLÉMENTS FINANCIERS

Chiffre d'affaires – Facturation

Faire un devis, une facture

Chaque prestation doit obligatoirement faire l'objet d'un devis (même à 0 €), et d'une facture en bonne et due forme. L'établissement de devis et de facture est un acte gratuit.

Pour en savoir plus :

- BPIFRANCE CRÉATION. « [Devis : quelles mentions doivent y figurer ?](#) », « [Factures : quelles sont vos obligations ?](#) », rubriques en ligne.
- TRADUPRENEURS. « [Rédiger un devis de traduction efficace](#) », article publié le 25/03/2021.

Traducteurs

Trois types de facturation

Le travail du traducteur se facture à l'unité (mot, ligne, page, feuillet d'édition), au temps passé (heure, journée, demi-journée) ou à la tâche (forfait). Le mode de facturation à l'unité est le plus utilisé.

La productivité moyenne du traducteur est de 250 à 300 mots par heure, soit 2 000 à 2 500 mots par jour. La productivité d'un traducteur littéraire est généralement bien plus faible que celle d'un traducteur technique, car le travail est plus créatif.

Comment calculer vos tarifs ?

Vous pouvez commencer par vous renseigner auprès de confrères/consœurs pour connaître leurs tarifs. Mais le bon tarif sera celui qui générera les revenus dont vous avez besoin et permettra à votre activité de perdurer. La question est : « De quel revenu mensuel ai-je besoin ? »

Voici la méthode de calcul conseillée par la Société française des traducteurs (SFT) : multipliez ce revenu mensuel par 12, ajoutez vos charges annuelles (charges sociales, fiscales et d'exploitation) minutieusement évaluées, ainsi que l'épargne que vous devez mettre en réserve pour financer vos congés, des dépenses imprévues ou pour lisser vos revenus sur l'ensemble de l'année.

Divisez cet objectif annuel de chiffre d'affaires par le nombre d'heures facturables (auquel vous aurez soustrait le temps consacré à des tâches autres que la traduction ou l'interprétation : facturation, comptabilité, formation, relation client, prospection, entre autres). Vous obtenez un tarif horaire minimum, que vous pouvez convertir en fonction de votre productivité pour établir vos devis au mot, à la page, au feuillet ou à la tâche.

Pour vous aider à calculer le tarif que vous devez pratiquer, la SFT met à disposition l'outil [Calpro](#) sur son site Internet.

Fourchettes de tarifs

Voici les tarifs que pratiquent les répondants à l'enquête de la Société française des traducteurs (SFT), selon les combinaisons linguistiques.

ÉLÉMENTS FINANCIERS

TARIF D'UNE TRADUCTION AU MOT ET À L'HEURE, 2022

LANGUE SOURCE, VERS LE FRANÇAIS	TARIF AU MOT SOURCE		TARIF À L'HEURE	
	FOURCHETTE DE PRIX € HT	MOYENNE € HT	FOURCHETTE DE PRIX € HT	MOYENNE € HT
Anglais	0,01 à 1,40	0,12	10,40 à 112,50	43,03
Allemand	0,01 à 1,00	0,13	10,40 à 125,00	52,08
Espagnol	0,02 à 0,80	0,11	22,00 à 90,00	44,73
Chinois	0,09 à 0,20	0,13	50,00	50,00
Arabe	0,10 à 0,12	0,11	20,00 à 150,00	91,76

Source : SFT (2022).

Le service de **post-édition** est généralement facturé au mot, avec un tarif de 0,09 € HT en moyenne (variant entre 0,01 € et 0,95 €). Mais parmi les traducteurs, 57 % n'acceptent pas ce type de travaux, car les tarifs pratiqués sont trop bas. La SFT préconise plutôt une facturation à l'heure pour cette activité.

Source : SFT. « [Résultats de l'enquête 2022 sur les pratiques professionnelles en traduction](#) », publiés le 09/11/2022 (en annexe, détails des tarifs par type de clientèle, mode de tarification et combinaison de langues).

Pour en savoir plus :

➔ Consultez la page « [Chiffres clés](#) » de la Société française des traducteurs (SFT).

Traducteurs littéraires

Les traducteurs d'édition sont considérés comme des auteurs, ils sont donc rémunérés en droits d'auteur. Certains choisissent de déclarer des droits d'auteur en tant que bénéficiaires non commerciaux et se chargent du paiement de leurs cotisations sociales (indépendants), d'autres laissent les diffuseurs de leurs œuvres (maisons d'édition, Sacem, etc.) prélever leurs cotisations sociales et déclarent leurs droits d'auteur en tant que traitements et salaires.

Voici les tarifs moyens pratiqués par les traducteurs littéraires en 2021 :

- Par feuillet de 25 lignes comportant 60 signes, et par langue source :
 - > anglais : 20,16 € HT ;
 - > allemand, espagnol et italien : 20,06 € HT.
- Par genre pratiqué, au feuillet et par tranche de 1 500 signes :
 - > documents (actualité, politique, biographie, etc.) : 23,16 € HT ;
 - > beaux livres : 22,70 € HT ;
 - > littérature générale : 22,05 € HT ;
 - > sciences humaines : 21,65 € HT ;
 - > ouvrages pratiques (cuisine, bien-être, etc.) : 20,00 € HT ;
 - > littérature jeunesse : 19,78 € HT ;
 - > *fantasy*, littératures de l'imaginaire : 16,85 € HT ;
 - > romance : 14,12 € HT.

ÉLÉMENTS FINANCIERS

Selon l'enquête de l'Association des traducteurs littéraires de France (ATLF), 39 % des traducteurs littéraires ont gagné moins d'un Smic en 2018, dont 20 % moins d'un demi-Smic, alors que les 10 % les mieux payés ont gagné plus de 42 000 €.

Sources :

- ATLF. « [Résultats de l'enquête rémunération 2021](#) », publiés en janvier 2021.
- ATLF. « [La situation socio-économique des traducteurs littéraires](#) », enquête publiée en juillet 2020.

Traducteurs de l'audiovisuel

Le Syndicat national des auteurs et des compositeurs (Snac) édite tous les ans des tarifs minimaux indexés sur l'inflation. Les voici à titre indicatif :

- Doublage :
 - > cinéma : 44 € la minute ;
 - > télévision : 33 € la minute.
- Sous-titrage :
 - > télévision : 3,50 € le sous-titre hors repérage ;
 - > cinéma : 4,30 € le sous-titre hors repérage.
- Voice-over :
 - > 40 € le feuillet (25 lignes de 60 signes).

L'Association des traducteurs/adaptateurs de l'audiovisuel (Ataa) indique que les rémunérations constatées sur le marché sont souvent inférieures aux tarifs préconisés par les organisations professionnelles, même si ces derniers temps, l'arrivée des plateformes de mise en relation et l'explosion des contenus audiovisuels ont démultiplié la demande en doublage et sous-titrage, ce qui a permis à la filière de renégocier ses tarifs à la hausse, tarifs qui n'avaient pour certains pas bougé depuis des décennies.

L'Ataa constate également que le sous-titrage est rémunéré en moyenne autour de 12 à 15 € la minute de programme. Cette spécialité est la première à souffrir de la délocalisation et de la mainmise des multinationales qui recrutent des non-professionnels et tentent de réduire les coûts via l'intelligence artificielle.

Le voice-over, quant à lui, est mal rémunéré, malgré les recherches pointues et techniques qu'il requiert. Au lieu d'une tarification au feuillet, plus juste pour les traducteurs, il est payé à la minute de programme (de 10 à 12 € en moyenne).

L'enquête du Scam l'indiquait déjà en 2020 :

- en cumulant d'éventuels revenus salariés issus d'activités complémentaires, 69 % des traductrices et traducteurs déclarent gagner moins de 40 000 € nets par an ;
- les traducteurs sont même 30 % à se situer sous la barre des 20 000 € annuels ;
- la situation est encore moins bonne au regard des seuls droits d'auteur, puisque 50 % des répondants en perçoivent pour moins de 20 000 € annuels ;
- les mieux lotis sont les spécialistes du doublage, qui affichent des revenus un peu plus élevés que les autres branches de la profession : 1 % gagne entre 40 000 et 60 000 € nets par an.

La charge de travail est excessive au regard des revenus :

- plus des trois quarts des traductrices et traducteurs (79 %) indiquent travailler le week-end ;
- à peine plus de la moitié déclare prendre plus de 3 semaines de congés par an (52 %).

Sources :

- Informations recueillies par Bpifrance auprès de l'Association des traducteurs/adaptateurs de l'audiovisuel (Ataa) en novembre 2022.
- SCAM. « [La traduction audiovisuelle sans langue de bois](#) », enquête publiée le 23/06/2020.
- SNAC. « [Traduction Adaptation : tarifs minima recommandés](#) », fiche publiée en décembre 2021.

ÉLÉMENTS FINANCIERS

Pratiques tarifaires : soyez vigilant

La Société française des traducteurs (SFT) attire l'attention sur les pratiques de gestion suivantes, qui peuvent pénaliser votre activité. Parmi les répondants :

- 62 % ne demandent jamais d'acompte ;
- 34 % seulement ont des conditions générales de prestation de service (voir la partie 6 « [Règles de la profession](#) ») ;
- 37 % seulement reçoivent systématiquement un bon de commande ;
- uniquement la moitié des personnes interrogées applique une majoration de tarif lorsque l'urgence nécessite de travailler de nuit, lorsqu'un travail de mise en page ou d'établissement d'une base de données terminologiques sont nécessaires ;
- 6 répondants sur 10 appliquent une facturation minimale : 38,80 € en moyenne.

Dans l'audiovisuel, comme le montre l'enquête de la Société civile des auteurs multimédia (Scam), les tarifs sont difficilement négociables et les usages contractuels pénalisants :

- 42 % déclarent ne « jamais » signer un contrat d'auteur et 37 % le faire « parfois ». Seuls 10 % d'entre eux signent toujours un contrat.
- 10 % seulement des traducteurs affirment « toujours » négocier leurs tarifs, 31 % le font « parfois » et 28 % déclarent ne pas le faire.

Sources :

- SCAM. « [La traduction audiovisuelle sans langue de bois](#) », enquête publiée le 23/06/2020.
- SFT. « [Résultats de l'enquête 2022 sur les pratiques professionnelles en traduction](#) », publiés le 09/11/2022.

Pour en savoir plus :

- ➔ EDVENN. « [Traducteurs, comment fixer vos tarifs ?](#) », article publié le 12/04/2021.
- ➔ LES MOTS POUR VENDRE. « [Comment rédiger une proposition qui te permettra d'obtenir plus de clients : trucs pour les freelances et les travailleurs indépendants](#) », rubrique en ligne.
- ➔ SFT. « [Comment calculer le tarif d'une prestation en traduction](#) », rubrique en ligne.
- ➔ SFT. « [Traduction : les mots au kilo ?](#) », document en ligne.
- ➔ TRADUPRENEURS. « [Comment augmenter vos tarifs ?](#) », article publié le 08/07/2021.
- ➔ TRADUPRENEURS. « [Les clients des traducteurs](#) », article publié le 13/10/2021.

Interprètes

Les interprètes facturent leurs prestations à la journée. Le tarif inclut généralement le temps de préparation. Celui-ci peut également faire l'objet d'une facturation séparée dans le cas de réunions particulièrement sensibles, notamment dans le secteur de la justice internationale.

Voici les fourchettes de tarifs pour une journée d'interprétation indiqués dans l'enquête de la Société française des traducteurs (SFT) datant de 2016 sur les pratiques professionnelles des interprètes. L'Association internationale des interprètes de conférence (AIIC France) indique cependant que ces chiffres représentent la fourchette basse des tarifs pratiqués et qu'aujourd'hui les tarifs de l'interprétation consécutive sont plus élevés que ceux de l'interprétation simultanée.

ÉLÉMENTS FINANCIERS

TARIF D'UNE JOURNÉE D'INTERPRÉTATION, 2016

	PRESTATIONS POUR DES AGENCES € HT	PRESTATIONS POUR DES CLIENTS DIRECTS € HT
Interprétation simultanée	554,25	636,86
Interprétation consécutive	538,02	623,28
Interprétation de liaison	528,09	609,91

Source : SFT.

Les interprètes perçoivent des droits d'auteur lorsque leurs prestations sont enregistrées pour être commercialisées. Attention, la rémunération n'est pas toujours libre : les organisations internationales et les ministères appliquent des tarifs négociés avec l'AIIIC France pour l'ensemble des interprètes, qu'ils soient adhérents de l'association ou non.

Sources :

- Informations recueillies par Bpifrance auprès de l'Association internationale des interprètes de conférence (AIIIC France) en novembre 2022.
- SFT. « [Enquête 2016 sur les pratiques professionnelles des interprètes](#) », publiée en octobre 2016.

Interprètes langue des signes (LSF)

Le tarif appliqué par les interprètes en LSF est de 160 à 400 € la demi-journée suivant le type de prestation : interprétation de liaison, de réunion/formation, de séminaire ou de conférence médiatisée. Ce montant est majoré selon que la prestation a lieu le week-end, un jour férié, le soir ou la nuit.

Source : informations recueillies par Bpifrance auprès de l'Association française des interprètes et des traducteurs en langue des signes (Aflis) en janvier 2023.

Charges d'exploitation

Voici la liste des principales charges d'exploitation d'un traducteur et d'un interprète :

- forfait téléphonique et Internet ;
- fournitures, petit matériel ;
- location éventuelle de matériel ;
- maintenance et licences informatiques ;
- frais de déplacement éventuels ;
- dépenses de promotion : communication classique (cartes de visite, brochures, communiqués de presse, etc.), stratégie de *webmarketing* (temps passé à l'administration du site Internet, ajout de photos, rédaction de contenus, gestion des rendez-vous, temps passé sur les réseaux sociaux...) ;
- assurances des locaux et professionnelles ;
- coûts de fonctionnement éventuels d'un local loué : loyer, eau, gaz, électricité, impôts et taxes (d'habitation, foncière), ménage, qui ne doivent pas dépasser 20 % de votre chiffre d'affaires estimé pour la première année ;
- coût de la location éventuelle d'un espace en *coworking* ;
- cotisations aux réseaux d'entrepreneurs, clubs, associations ;
- frais de comptabilité.

ÉLÉMENTS FINANCIERS

Ratios de gestion

Voici les principaux ratios de l'activité « Interprète et traducteur » tels que collectés par l'Union nationale des associations agréées (Unasa) auprès des entreprises libérales adhérentes.

RATIOS DES ENTREPRISES INDIVIDUELLES « INTERPRÈTE ET TRADUCTEUR », 2021

INTERPRÈTE ET TRADUCTEUR	
Montant net des recettes	45 693 €
EN % DES RECETTES NETTES	
Achats	0,6
Charges de personnel	0,3
Impôts et taxes	5,3
Charges externes	34,6
Bénéfice	64,9

Champ : France entière, ensemble des 607 entreprises adhérentes de l'Unasa relevant des activités « Interprète et traducteur ».

Source : Unasa (statistiques 2021).

DÉTAIL DES CHARGES EXTERNES DES ENTREPRISES INDIVIDUELLES « INTERPRÈTE ET TRADUCTEUR », 2021

INTERPRÈTE ET TRADUCTEUR EN % DES RECETTES NETTES	
Loyers et charges locatives	2,9
Locations	0,6
Honoraires	2,6
Primes d'assurance	0,4
Autres TSFE*	1,7
Frais de déplacement	3,5
Charges sociales personnelles	17,8
Frais de réception	0,9
Fournitures de bureau	2,7
Autres frais divers de gestion	1,6

* Travaux, fournitures, services extérieurs.

Champ : France entière, ensemble des 607 entreprises adhérentes de l'Unasa relevant des activités « interprète et traducteur ».

Source : Unasa (statistiques 2021).

Pour en savoir plus :

→ BPIFRANCE CRÉATION. « [Par où commencer pour faire ses comptes prévisionnels et vérifier la viabilité économique du projet ?](#) », rubrique en ligne.

Financement – Aides spécifiques

Le Centre national du livre (CNL) propose une [aide aux éditeurs professionnels](#), notamment pour la traduction en français d'ouvrages étrangers. Cette aide est comprise entre 40 et 60 % des frais de réalisation éditoriale (dont la traduction), frais de prépresse, frais industriels, coûts spécifiques liés à la réalisation d'ouvrages collectifs ou au lancement de collections (frais de coordination scientifique et rémunération des contributeurs). Le taux d'aide peut exceptionnellement être porté à 70 % pour des projets liés à un événement de dimension nationale ou internationale dont le CNL serait opérateur ou partenaire, ainsi que pour des projets initiés dans le cadre d'une priorité de l'établissement, ministérielle ou interministérielle. Le projet doit faire l'objet d'un contrat de traduction prévoyant une rémunération d'au moins 21 €, soit au feuillet de 25 lignes de 60 signes (espaces comprises), soit à la tranche informatique de 1 500 signes (espaces comprises), avec une revalorisation du nombre de signes d'au moins 15 %.

Le site de Bpifrance Création détaille les différentes formes de financement mobilisables en fonction du projet, de la situation personnelle du porteur de projet et de ses besoins. Ces informations se trouvent dans les rubriques « [Comment financer un projet de création d'entreprise ?](#) » et « [5 conseils pour bien financer votre projet de création d'entreprise](#) ».

Les aides à la création ou à la reprise d'entreprise sont décrites dans les rubriques « [Quelles sont les aides pour créer une entreprise ?](#) » et « [Les aides à la création et à la reprise d'entreprise](#) ».

6.

RÈGLES DE LA PROFESSION

RÈGLES DE LA PROFESSION

Règles et usages de l'activité

Conditions générales de prestation de services

Pour éviter autant que possible les litiges (erreur de traduction, défaut de confidentialité, livraison tardive), il est important d'établir des conditions générales de prestations de services (CGPS). La Société française des traducteurs (SFT) a publié sur son site ses recommandations en la matière pour le [traducteur](#) ainsi que pour l'[interprète](#).

Certains professionnels conseillent également de contracter une assurance responsabilité civile professionnelle.

La SFT a institué une commission d'arbitrage chargée de régler les litiges opposant les membres de l'association à leurs clients.

Propriété littéraire

Selon l'article [L112-3](#) du Code de la propriété intellectuelle, les auteurs de traduction des œuvres de l'esprit jouissent de la protection instituée par ce code sans préjudice des droits de l'auteur de l'œuvre originale.

La loi [2033-517](#) du 18 juin 2003 relative à la rémunération au titre du prêt en bibliothèque et renforçant la protection sociale des auteurs a instauré un prélèvement au bénéfice de la caisse de retraite des auteurs et des traducteurs sur la somme perçue auprès des bibliothèques. La Société française des intérêts des auteurs de l'écrit ([Sofia](#)) en assure la gestion, dont les [conditions](#) sont spécifiées sur son site.

Code pour la traduction d'une œuvre de littérature générale

En 2012, l'Association des traducteurs littéraires de France (ATLF) et le Syndicat national de l'édition (SNE) ont établi un code pour la traduction d'une œuvre de littérature générale qui pose des règles concernant le contrat, la rémunération et la mention du nom du traducteur.

Pour en savoir plus :

→ CNL. « [Code des usages pour la traduction d'une œuvre de littérature générale](#) », publié en juillet 2012.

Réglementation de l'inscription sur les listes d'experts judiciaires (pour les traducteurs et/ou interprètes près les tribunaux)

L'inscription sur les listes d'experts est réglementée et répond aux dispositions de la loi [71-498](#) du 29 juin 1971 relative aux experts judiciaires et du décret [2004-1463](#) du 23 décembre 2004 relatif aux experts judiciaires.

Avertissement : un certain nombre de personnes non inscrites sur les listes d'experts proposent leurs services en usurpant le titre d'expert. Seul un expert traducteur inscrit en rubrique H.2 (traduction) sur

la liste d'une cour d'appel est habilité à effectuer une traduction certifiée et seul un expert interprète inscrit en rubrique H.1 (interprétariat) sur la liste d'une cour d'appel est habilité à effectuer la réalisation de certains actes. Les « interprètes traducteurs » inscrits sur une liste du procureur en vertu du Code de l'entrée et du séjour des étrangers et du droit d'asile (Ceseda) ne sont pas habilités à le faire.

L'usurpation du titre d'expert est un délit passible d'un an d'emprisonnement et de 15 000 € d'amende (article 4 de la loi [71-498](#) du 29 juin 1971 relative aux experts judiciaires, articles [433-14](#) et [433-17](#) du Code pénal).

Démarches qualité

Traduction

Depuis les années 1990, de nombreuses normes européennes et internationales ont vu le jour pour encadrer les services linguistiques. La Société française des traducteurs (SFT) les a répertoriées sur son [site](#).

Interprétation

Au niveau mondial, l'Association internationale des interprètes de conférence (AIIC France) a développé un « [code d'éthique professionnel](#) » et des « [normes professionnelles](#) », concernant le secret professionnel, la publicité, les conditions de travail... Certaines organisations internationales imposent le respect de ce code à leurs collaborateurs (Commission européenne, OCDE, etc.).

Existe-t-il un risque de salariat déguisé ?

Pour un traducteur, réaliser des missions très régulières pour un même client, portant sur des tâches récurrentes pouvant être exécutées par un salarié, et ne faisant donc pas appel à l'expertise ponctuelle et spécifique d'un traducteur, peut être assimilé à du salariat déguisé.

Du côté de l'interprète, il est normal d'imposer le lieu de travail et les outils. L'exclusivité peut en revanche poser un problème surtout si l'interprète travaille dans les mêmes conditions que des salariés, sans bénéficier des mêmes avantages que ceux induits par un contrat de travail.

Traducteurs et interprètes doivent donc exercer leur activité professionnelle en toute indépendance, en étant responsable de leurs actes. Il faut donc qu'ils soient libres d'organiser leur travail à leur convenance, de choisir leurs clients, fournisseurs et sous-traitants, de fixer leurs prix... et cela sans contrainte. S'ils se trouvent dans une situation de subordination juridique vis-à-vis d'un ou de plusieurs clients, leur relation professionnelle pourra être requalifiée par l'Urssaf de « faux indépendant » et donc en contrat de travail.

Votre client peut alors être passible d'une amende de 225 000 € pour délit de travail dissimulé ou abus de vulnérabilité. Il devra également payer les salaires, heures supplémentaires, primes, congés, indemnités de toute nature correspondant à un poste de salarié équivalent, et ce, depuis le début avéré de la relation de travail, ainsi que les cotisations sociales du régime général pour toute la durée de la relation contractuelle.

Pour en savoir plus :

➔ BPIFRANCE CRÉATION. « [Indépendance juridique : risque de requalification du contrat de mission en contrat de travail](#) », rubrique en ligne.

Statut de l'entrepreneur

La plupart des traducteurs et interprètes indépendants adoptent le statut libéral.

Structure juridique

Les entreprises de traduction et d'interprétation créées en 2022 sont essentiellement des micro-entrepreneurs (plus de 95 %).

STRUCTURES JURIDIQUES CHOISIES PAR LES TRADUCTEURS ET INTERPRÈTES, 2022

ACTIVITÉ	SOCIÉTÉS	ENTREPRISES INDIVIDUELLES	MICRO-ENTREPRENEURS	AUTRES*	TOTAL CRÉATIONS
Traduction et interprétation (74.30Z)	68	147	3 657	1	3 873

* Associations, fondations, syndicats, organismes professionnels, etc.

Source : Insee (2022).

Pour en savoir plus :

- BPIFRANCE CRÉATION. « [Que dois-je savoir avant de choisir un statut ?](#) », rubrique en ligne qui présente les différentes structures juridiques, ainsi que les calculs de cotisation et les aspects sociaux et fiscaux.

Autres structures juridiques possibles

Traducteurs

La Coopérative d'activité et d'emploi (CAE) permet à un porteur de projet de tester son activité. L'originalité de la CAE est de lui offrir un statut d'« entrepreneur salarié » qui lui permet de percevoir un salaire et de bénéficier de la couverture sociale d'un salarié classique.

Dans un délai maximal de trois ans à compter de la conclusion du contrat, l'entrepreneur-salarié peut devenir associé de la CAE. Tout comme un dirigeant d'entreprise, vous prospectez les clients et effectuez les missions. De son côté, c'est la CAE qui émet les factures et se charge de les recouvrer. Par définition, vous n'avez aucune tâche comptable ni administrative à effectuer. En contrepartie, vous lui versez une contribution pour le financement de ses services.

Certains traducteurs optent pour cette formule, car elle permet de tester l'activité sans créer de structure juridique propre. Pour d'autres, il s'agit d'un choix à long terme (les conduisant donc à devenir associés de la CAE) qui les soulage des démarches administratives, leur permet d'éviter l'isolement, mais aussi de bénéficier d'un accompagnement individuel et collectif en compagnie des autres membres de la CAE, de formations, d'échanges de bonnes pratiques, et parfois d'un bureau au sein des locaux de la coopérative.

Autre avantage non négligeable : la CAE devant être rentable, il vous faudra vendre vos prestations au juste prix et non céder à la tentation trop fréquente de pratiquer des tarifs bas par peur de ne pas trouver de clients.

Source : BPIFRANCE CRÉATION. « [Coopératives d'activités et d'emploi](#) », rubrique en ligne.

Intégrer une **couveuse d'entreprises** permet de se faire accompagner lors de la création de l'entreprise, tout en conservant son statut antérieur (salarié à temps partiel, demandeur d'emploi indemnisé) et ses droits sociaux. L'entrepreneur ne crée pas sa propre structure, il vend et facture ses services *via* le numéro

RÈGLES DE LA PROFESSION

Siret de la couveuse. Il est lié à celle-ci par un Contrat d'appui au projet d'entreprise ([Cape](#)). Il s'agit d'un contrat écrit d'une durée maximale de 12 mois, renouvelable deux fois, qui permet à l'entrepreneur de tester son activité et sa capacité à entreprendre.

Source : BPIFRANCE CRÉATION. « [Comment marchent les couveuses d'entreprise ?](#) », rubrique en ligne.

Certains traducteurs préfèrent le **groupement d'intérêt économique (GIE)**. Il s'agit d'un collectif de deux membres *a minima* qui mettent en commun leurs ressources (capacité de travail, argent ou autres) pour exercer ensemble une même activité et payer les dépenses liées.

Ainsi, deux traducteurs peuvent créer un GIE pour louer un local qu'ils partageront, produire un site vitrine pour proposer leurs services ou répondre à un appel d'offres. Le GIE a sa propre comptabilité (et peut donc facturer des clients et collecter la TVA), mais ses bénéfices sont distribués et chaque membre paie individuellement les cotisations sociales et l'impôt sur la part qui lui revient.

Les formalités de création et de gestion d'un GIE sont relativement simples, toutefois comme ses membres sont responsables solidairement de ses dettes et de ses actions, il vaut mieux bien choisir ses partenaires et formaliser les termes de votre accord.

Sources :

• BPIFRANCE CRÉATION. « [GIE – Groupement d'intérêt économique](#) », rubrique en ligne.

• TRADUPRENEURS. « [Entreprendre autrement en traduction](#) », article publié le 19/10/2022.

Pour en savoir plus :

➔ BPIFRANCE. « [Entreprendre autrement : coopératives d'activité, couveuses, sociétés de portage salarial](#) », « [Infographie : quel statut juridique choisir pour mon entreprise ?](#) », « [Que dois-je savoir avant de choisir un statut ?](#) », « [Quel statut juridique pour votre entreprise ?](#) », rubriques en ligne.

Interprètes

De façon occasionnelle ou récurrente, l'interprète peut effectuer ses missions par l'intermédiaire d'une société de **portage salarial**. C'est elle qui facture le client puis rétrocède à l'interprète le montant sous forme de salaire, après déduction des cotisations sociales et d'une commission. Certaines sociétés exigeront que vous ne pratiquiez pas des tarifs en-deçà d'un montant qui leur permet d'assurer leur rentabilité.

Avec cette formule, c'est l'interprète qui, comme un indépendant, définit les modalités de son offre de services ainsi que ses prix, tout en bénéficiant de la protection sociale d'un salarié : indemnités chômage, retraite, assurance maladie et complémentaire santé.

Par ailleurs, il est possible de cumuler l'Allocation d'aide au retour à l'emploi (ARE) avec des revenus issus d'une activité portée.

Source : BPIFRANCE CRÉATION. « [Recourir au portage salarial](#) », rubrique en ligne.

Régime fiscal – TVA

En France

La taxe sur la valeur ajoutée (TVA) applicable aux activités de traduction et d'interprétation est de 20 %. Notez que la TVA n'est pas applicable à Saint-Barthélemy et dans les territoires suivants : Guyane, Mayotte, Nouvelle-Calédonie, Saint-Martin, Saint-Pierre-et-Miquelon et Wallis-et-Futuna.

Dans l'Union européenne

Lorsque vous vendez vos services à une clientèle basée dans d'autres États de l'Union européenne, vous devez tenir compte de la TVA intracommunautaire.

Cette TVA s'applique sur les ventes réalisées entre les pays membres de l'Union européenne (y compris ceux qui ne sont pas dans la zone euro). Par principe, une prestation de service entre professionnels (BtoB) est imposable à la TVA dans le pays d'établissement du preneur (de l'acheteur) et exonérée dans le pays du prestataire.

Hors Union européenne

Si votre client n'est pas basé dans un pays membre de l'Union européenne (y compris au Royaume-Uni, depuis le Brexit), votre prestation s'apparente à une exportation. La prestation n'est donc pas imposable à la TVA dans l'UE, vous facturez hors taxes en indiquant sur votre facture « Exonération de TVA – [art. 283-2 du CGI](#) ».

Toutefois cela ne veut pas dire qu'aucune taxe n'est due : vous devez vous renseigner sur la législation en vigueur dans le pays concerné afin de connaître vos responsabilités quant à la collecte et la liquidation d'une éventuelle taxe sur la valeur ajoutée sur les achats de prestations de services à l'étranger.

Pour en savoir plus :

- ➔ BPIFRANCE CRÉATION. « [TVA](#) », rubrique en ligne.
- ➔ TRADUPRENEURS. « [La TVA sur les prestations de traduction](#) », article publié le 14/09/2022.

7.

CONTACTS ET SOURCES D'INFORMATION

CONTACTS

ET SOURCES D'INFORMATION

Organismes professionnels

Pourquoi adhérer à un organisme professionnel ?

Cela comporte de nombreux avantages, comme rompre son isolement, être tenu au courant des évolutions de sa profession, se constituer un réseau, participer aux congrès annuels, obtenir des conseils juridiques, recevoir une assistance administrative, suivre une formation, etc. Les services offerts sont généralement mis en valeur sur le site Internet de ces organismes.

La procédure d'affiliation diffère beaucoup d'un organisme à l'autre. Il en est de même des coûts : certaines adhésions sont gratuites, d'autres payantes, en fonction des revenus ou du chiffre d'affaires. Des tarifs spéciaux sont parfois prévus pour les nouveaux adhérents en phase de création. Certains organismes n'acceptent pas les créateurs et réservent leurs services aux entreprises ayant une certaine ancienneté.

Pour en savoir plus :

- CNAM – CEET. « [Pourquoi adhérer à une organisation patronale ?](#) », fiche publiée le 27/06/2022.

Les principaux organismes professionnels et fédérations

Traduction

- **Association professionnelle des métiers de la traduction (Aprotrad)**

Cette association diffuse l'information sur le secteur et organise des formations auprès des professionnels. Elle conseille également les jeunes traducteurs dans les aspects pratiques du métier. Elle regroupe 70 membres environ (traducteurs, interprètes, sociétés de traduction, enseignants de master de traduction).

- **Association des traducteurs/adaptateurs de l'audiovisuel (Ataa)**

Cette association regroupe des auteurs professionnels de doublage, de sous-titrage multilingue, de *voice-over* et d'audiodescription, ainsi que des adaptateurs spécialisés en sous-titrage pour sourds et malentendants et en jeux vidéo. Elle travaille avec les principaux organismes juridiques et administratifs de la profession comme l'Agessa, la Sacem, le Snac, ou les délégués ministériels, pour discuter de l'évolution du statut de la profession. Elle facilite la mise en relation des commanditaires de traduction (distributeurs, chaînes de télévision, éditeurs vidéo, laboratoires) avec ses adhérents via l'annuaire et les offres d'emploi. Elle diffuse un guide complet (démarches administratives, fiscalité, statut social et fiscal, droits d'auteurs), des modèles de documents et un suivi permanent des tarifs de la traduction audiovisuelle.

- **Association pour la promotion de la traduction littéraire (Atlas)**

Cette association œuvre à la promotion de la traduction littéraire et aux rencontres entre les traducteurs, les auteurs et les lecteurs. L'Atlas organise chaque année les Assises de la traduction littéraire à Arles et le Printemps de la traduction à Paris, propose des bourses de recherche, des ateliers d'initiation à la traduction littéraire, des rencontres d'auteurs francophones non, ou peu, traduits en langue étrangère, d'auteurs étrangers et de leur traducteur. L'adhésion à l'association permet de bénéficier de tarifs

CONTACTS

ET SOURCES D'INFORMATION

préférentiels pour participer aux événements et ateliers organisés tout au long de l'année. Elle publie également l'Observatoire de la traduction automatique.

- **Association des traducteurs littéraires de France (ATLF)**

Créé en 1973, cet organisme a pour objectif de défendre les intérêts des traducteurs littéraires. Il participe aux négociations interprofessionnelles avec les syndicats de l'édition ; informe ses adhérents et les acteurs de la branche du livre en effectuant des enquêtes exclusives (rémunération, enquêtes sociologiques) ; met en valeur les traducteurs dans un répertoire exhaustif de ses membres et de leurs publications, accessible aux acteurs de la chaîne du livre ; offre des conseils personnalisés pour la lecture et la négociation des contrats et une assistance en cas de litige. Il propose également des outils de calcul de tarifs ainsi que des fiches pratiques métiers.

- **Chambre nationale des entreprises de traduction (Cnet)**

Ce syndicat professionnel a pour but de représenter, promouvoir et défendre les intérêts économiques, moraux et professionnels des entreprises de traduction. Il prend une part active dans les négociations liées à la Convention collective nationale du personnel des prestataires de service. Membre fondateur de l'*European Association of Translation Companies* (EUATC), qui regroupe toutes les associations de sociétés de traduction en Europe, il en est le représentant officiel pour la France. Il apporte aussi son soutien à ses membres en leur proposant des manifestations, des formations et du *networking*.

- **Fédération internationale des traducteurs (FIT)**

Ce groupement d'associations de traducteurs, d'interprètes et de terminologues vise à rassembler et relier les associations de traducteurs, d'interprètes et de terminologues existantes partout dans le monde ; à informer ses membres sur les conditions de travail, les outils technologiques, la formation initiale et continue et sur toutes les questions relatives à l'exercice de la profession ; et à défendre les droits moraux et matériels des traducteurs dans le monde.

- **Société française des traducteurs (SFT)**

Ce syndicat national des métiers de la traduction et de l'interprétation, dont la plupart des membres exercent en indépendant, a pour mission de regrouper les traducteurs et les interprètes, qu'ils exercent en profession libérale ou pour l'édition, qu'ils soient salariés ou experts judiciaires ; d'informer les adhérents, les utilisateurs de traduction et les futurs professionnels (*via* des fiches techniques, des lettres d'information, des séminaires, *etc.*) ; et de défendre ses membres et les utilisateurs de traduction *via* sa commission d'arbitrage qui statue en qualité d'amiable compositeur sur les litiges qui lui sont soumis. Il propose aussi à ses membres une assurance responsabilité civile professionnelle, une assurance protection juridique, une assurance revenu de remplacement et une assurance épargne retraite.

Interprétation

- **Association française des interprètes de conférence indépendants (Afici)**

Organe représentatif de la profession d'interprète de conférence auprès de toutes les instances réglementaires et des autres organisations professionnelles nationales et internationales, cette association veille aux intérêts professionnels et moraux de ses membres ; favorise les échanges, la convivialité et la solidarité entre ses membres ; leur fournit les informations utiles à la pratique de leur profession ; et promeut la qualité et la déontologie professionnelles.

- **Association française des interprètes et traducteurs en langues des signes (Afilis)**

Cette association œuvre afin de représenter les interprètes et les traducteurs français en LSF ; de promouvoir leur professionnalisme (notamment *via* la formation continue) et des conditions de travail de qualité ; de faciliter le contact permanent avec les utilisateurs et les acteurs de la profession en France, en Europe et à l'international. Elle organise des rencontres régionales et nationales autour de l'interprétation et de la traduction, et surveille les changements sociétaux et technologiques.

CONTACTS

ET SOURCES D'INFORMATION

- **Association internationale des interprètes de conférence (AIIC)**

Cette association négocie des accords collectifs avec de nombreuses organisations internationales afin de défendre les intérêts de tous les interprètes, qu'ils soient membres de l'association ou non. Elle se compose de plusieurs commissions et groupes de travail qui traitent de sujets allant des aspects techniques aux questions de santé, en passant par la recherche et la formation. L'association publie un répertoire en ligne de tous ses membres interprètes de conférence, ainsi que de nombreux guides pratiques et des modèles de contrats de mission.

Traduction et interprétation près les cours d'appel

- **Compagnie des experts traducteurs et interprètes en exercice près la cour d'appel de Paris (Cetiecap)**

Cet organisme a notamment pour objet de réunir les experts traducteurs et interprètes en exercice inscrits sur la liste de la cour d'appel de Paris ; de favoriser les liens d'entraide entre ses adhérents ; de défendre le titre d'expert près la cour d'appel de Paris et de le protéger contre toute usurpation ou dévoiement ; et de faire connaître et respecter les textes de loi et les règles de déontologie présidant à l'accomplissement des tâches de l'expert traducteur et interprète.

- **Union nationale des experts traducteurs interprètes près les cours d'appel (Unetica)**

Cette association, dédiée aux experts traducteurs et interprètes (ETI) inscrits sur les listes des cours d'appel, compte parmi les associations nationales reconnues par le ministère de la Justice. Elle œuvre pour l'harmonisation de l'interprétation des textes régissant l'activité judiciaire des ETI, la modification des textes réglementaires et la revalorisation des tarifs des ETI au pénal. Les sections locales organisent des formations permettant aux ETI d'améliorer la qualité de leurs prestations et de satisfaire à leurs obligations de formation. Son forum pour les membres est un lieu d'échanges permettant de rompre l'isolement, de bénéficier de l'expérience de collègues chevronnés et de se tenir informé de l'évolution de la réglementation concernant les ETI.

Ouvrages, rapports et études

- ATLF. « **Les traducteurs en couverture : multilinguisme et traduction** », rapport publié le 21/11/2022.
- ATLF. « **Résultats de l'enquête rémunération 2021** », publiés en janvier 2021.
- ATLF. « **La situation socio-économique des traducteurs littéraires** », enquête publiée en juillet 2020.
- FACT.MR. « **Language Services Market** », étude publiée en septembre 2022.
- FAIRWORK. « **Fairwork 2022 Translation & Transcription Platform Ratings** », étude publiée en 2022.
- MCKAY Corinne. « How to Succeed as a Freelance Translator: third edition », livre publié en 2015.
- MIKKELSON Holly, JOURDENAIS Renée. « **The Routledge Handbook of Interpreting** », livre publié en 2015.
- RICHARD Nicolas. « **Par instants, le sol penche bizarrement** », livre publié en 2021.
- SCAM. « **La traduction audiovisuelle sans langue de bois** », enquête publiée le 23/06/2020.
- SFT. « **Résultats de l'enquête 2022 sur les pratiques professionnelles en traduction** », publiés le 09/11/2022.
- SFT. « **Enquête 2016 sur les pratiques professionnelles des interprètes** », publiée en octobre 2016.
- SNE. « **Les chiffres de l'édition 2021-2022** », rapport publié le 30/06/2022.
- WILF THINK TANK. « **101 Things a Transator needs to know** », livre publié en 2014.

Revue

- **Babel**, revue bimestrielle numérique et papier éditée par la FIT. Elle est destinée aux traducteurs, interprètes et terminologues. Théorie et pratique de la traduction et de l'interprétation, pédagogie, technologie, histoire, sociologie et gestion terminologique. Aborde le développement et l'évolution des professions de la traduction et de l'interprétation.
- **Journal**, revue bisannuelle numérique éditée par l'Afils, réservée aux adhérents. *Interviews*, articles rédigés d'après des mémoires de fin d'études, point sur les groupes de travail de l'Afils.
- **L'écran Traduit**, plusieurs par an, revue numérique éditée par l'Ataa. *Interviews*, portraits de traducteurs de l'audiovisuel, histoire de la traduction de l'audiovisuel, techniques.
- **Traduire**, revue semestrielle éditée par la SFT, disponible en ligne, en fichier PDF ou en version papier. Méthodologie et évaluation en traduction, interprétation, communication interculturelle, doublage, sous-titrage.
- **Translatio**, 4 numéros par an, revue éditée par la FIT, disponible au format PDF en français et en anglais. Actualités du monde de la traduction, de la FIT et de ses membres.

Podcast

- TRANSLUCIDES. « **Gaële Gagné : trouver son Ikigai** », podcast publié le 30/09/2021.

Salons et événements

Traduction

- **Assises de la traduction littéraire**, événement annuel, à Arles, organisé par l'Atlas. Réunit des passionnés de littératures étrangères – traducteurs, auteurs et lecteurs – pour trois jours de débats autour d'un thème. Les actes des Assises sont édités en version numérique et l'intégralité des éditions sont consultables en ligne.
- **Festival VO-VF**, événement annuel, à Gif-sur-Yvette. Interventions de traducteurs littéraires, tables rondes, dîner, concerts.
- **Journée mondiale de la traduction**, événement annuel, à Paris et dans différentes régions françaises. Tables rondes, ateliers de traduction et de rédaction, jeux, concours de traduction.
- **Le Printemps de la Traduction**, événement annuel, à Paris, organisé par l'Atlas. Réunit traducteurs professionnels et amoureux de littérature et de traduction littéraire lors de conférences et tables rondes, d'ateliers de traduction, de lectures...

Interprétation

- **Prims** et **autres événements** (digitaux et en présentiel), organisés de façon régulière tout au long de l'année par l'AIIIC, en France et à l'étranger.

Pour en savoir plus :

- ➔ **Skilliga.com**, site répertoriant les formations, conférences et événements.



CONTACTS

ET SOURCES D'INFORMATION



CONTACTS

ET SOURCES D'INFORMATION



CONTACTS

ET SOURCES D'INFORMATION

NOTES

PERSONNELLES



<https://bpifrance-creation.fr>



<https://twitter.com/bpifrancecrea>



<https://linkedin.com/company/bpifrance>

bpifrance

CRÉATION

CE DOSSIER EST VENDU DANS LA LIBRAIRIE DE BPIFRANCE CRÉATION

Prix : 16 € TTC

ISBN : 978-2-38076-045-3